

CENTRE DU PLEIN EVANGILE
« LE GENET »
Lubumbashi
République Démocratique du Congo

SIGNES DES TEMPS

**Type 5a: Le retour à la maison du père : formation
et multiplication du peuple de Jésus-Christ, et le
Sceau du Saint Esprit**

Détails tirés du livre « La Maison de Dieu » (même auteur)

Frère GUYGUY SAMBWE KABULO
Janvier 2009

Introduction

Vingt ans s'étaient écoulés depuis que Dieu s'était révélé à JACOB et depuis que ce dernier avait oint un monument à BETHEL. Et durant toute cette longue période cet homme n'avait manqué ni à manger, ni de quoi se vêtir. Malgré qu'il ait été fortement terrorisé par la colère de ESAU, il ne lui était rien arrivé d'aussi mauvais qui pouvait mettre fin à sa vie. Tout ce que LABAN lui faisait était injuste, mais jamais JACOB n'avait été menacé de mort. Son voyage avait réussi jusque là. Maintenant, des trois vœux qu'il avait faits pour que le monument oint devienne la Maison de Dieu, il ne restait que le dernier. C'est en quelques sortes la position que l'église occupe aujourd'hui. Jamais Dieu ne l'a privée de sa nourriture quotidienne (La Parole de Dieu), jamais Dieu ne l'a privée de quoi se vêtir (les œuvres de justice). Ces deux choses sont présentes dans la véritable église du CHRIST, depuis sa création.

Le CHRIST prend soin en veillant sur elle à tout moment, selon sa promesse (Jn.14 : 18). Elle ne peut pas manquer de nourriture ni de vêtement, quelle que soit l'ampleur de la crise sacerdotale de notre temps. En s'inspirant sur le modèle de la crise sacerdotale de l'époque du prophète ELIE, nous trouverons un principe encourageant de Dieu, et qui reste pour nous la preuve palpable de sa fidélité. A l'époque, l'idolâtrie avait atteint des dimensions exagérées en ISRAEL, au point que les véritables serviteurs de Dieu effacés de la scène publique. La crise était si forte que même le prophète ELIE se sentait seul rescapé parmi les serviteurs de Dieu. Il avait fallu que Dieu lui dise « Je me suis réservé sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi le genou devant BAAL, et dont la bouche ne l'a point baisé » (1 R.19 : 2 - 18).

Le prophète ELIE avait compris que Dieu ne pouvait pas laisser le mal anéantir l'œuvre de Dieu. L'homme de Dieu ne pouvait pas savoir localiser la réserve de Dieu, alors qu'elle était là en ISRAEL, dans la même époque que lui. Elle était réelle et présente en ISRAEL, et JEZABEL ne pouvait pas mettre sa main dessus, même pas sur ELIE qui continua sa route selon Dieu et qui ne manquait point de nourriture, à l'instar des autres prophètes cachés qui étaient nourris d'eau et de pain (1 R.18 : 13 et 1 R.19 : 5- 8).

Il existe aussi de nos jours une église pure qui marche selon l'Esprit et la Vérité, qui n'a pas été affectée par le mal général de LAODICEE, qui fait partie de la réserve de Dieu. Cette réserve est difficile à localiser et même à identifier. Notons que les prophètes tués par JEZABEL étaient morts en martyrs, parce qu'ils professaient la véritable foi. Quand les véritables enfants de Dieu sont tués, ça prend l'air d'un amusement pour les uns ou d'un phénomène banal pour les autres, si bien qu'on ne s'inquiète de rien.

Lorsque Dieu parle de réserve, il ne s'agit pas d'un endroit physique créé quelque part pour sauvegarder les véritables serviteurs de Dieu, mais d'un endroit stratégiquement caché et voilé aux yeux de Satan par la sagesse infinie de Dieu. A la vérité cette réserve se trouve au sein même de l'église, en sorte qu'elle passe inaperçue. Elle est là où tout le monde est, mais elle ne fait pas ce que tout le monde fait, car elle sa nourriture à elle et ses habits à elle, différents de ceux des autres. Quand CHRIST disait que sa nourriture est de faire la volonté de Dieu, c'était pour distinguer ses actes, ses pensées, ses visées, ... de ceux des autres. Il en est de même de la réserve de Dieu, qui se nourrit de la volonté de Dieu, tandis que tout le monde (l'église de la majorité) est corrompu.

Le prophète EZECHIEL parle de cette réserve comme « un reste » échappé de la catastrophe générale, composé des fils et des filles tels que quand on regarde leurs actions et leur conduite on se sent consolé (Ez.14 : 22-23). Il nous donne ainsi le facteur qui distingue cette réserve de Dieu de tout le monde, facteur qui permet d'ailleurs de l'identifier. En d'autres termes au milieu même de tous les hommes qui remplissent les églises se trouvent

des fils et des filles de Dieu, qu'on ne peut identifier que par leur conduite et leurs actions distinguées de la conduite et des actions générales. De la même manière qu'on reconnaît un arbre par son fruit, on reconnaîtra cette réserve par « le fruit de l'Esprit ».

Si partout les hommes se comportent bizarrement, en sorte qu'ils deviennent égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, rebelles à leurs parents, hautins,... jusqu'à renier la force de la piété tandis qu'ils en auront l'apparence, les fils de Dieu n'auront pas ce comportement (2 Tim.3 : 1-5). Dieu ne cachera donc pas ces fils et ces filles dans un lieu quelconque de la terre, mais il les cachera dans le sein de l'église (pendant le temps de leur sacerdoce) pour qu'ils consolent leurs frères. Car il a dit « vous verrez leur conduite et leurs actions et vous serez consolés ».

L'histoire du troupeau que JACOB s'était acquis avant de quitter PADDAN ARAM nous donne un type parfait de cette réserve, avec son origine et sa destinée. Et même cette histoire est très instructive quant au sort que Dieu réservera à chaque homme membre de l'église, en vertu de sa propre conduite.

Signe 1. Le temps du retour à la maison du père, la naissance de JOSEPH : la naissance de Jésus-Christ et le désir de l'enlèvement

D'après la déclaration de LABAN nous savons que JACOB languissait après la Maison de son Père, ce qui a représenté pour nous la soif irrésistible que les fils de Dieu sentent à propos du ciel. Il y a un appel irrésistible en provenance du ciel qu'ils entendent et un désir naît en eux. Seulement voilà, Dieu fait chaque chose bonne en son temps. **Malgré le désir ardent de retourner chez son père, JACOB a du passer 20 ans chez LABAN, il n'a quitté cette maison d'exploitation qu'au temps fixé par Dieu.** Et il est vrai que tous les fils de Dieu qui se retrouvent aujourd'hui dans le monde, vivant dans des corvées et des humiliations de toutes sortes de la part des gens du monde, sentent l'impératif besoin de rentrer au ciel, tous sans exception, en commençant par les premiers pères de la foi (Hé.11 :13-16).

Il existe une cité bien préparée par Dieu pour tous ceux qui ont la foi, qui vaut la même chose que la Maison du Père de JACOB, où il désirait retourner. Cependant nul ne sait y aller sans l'aide de JESUS-CHRIST, qui a dit « Nul ne va au Père que par moi ». Ainsi depuis que les Fils et les Filles de Dieu sont sur terre, le désir de « rapatriement » est en eux, mais ils ne peuvent y aller qu'au temps fixé. Comme le dit si bien l'Apôtre PAUL, tous ceux qui nous ont précédé dans la foi sont tous morts sans y parvenir, car il y a un temps pour le retour au ciel, et ce n'est même pas la mort qui peut empêcher les fils de Dieu de rentrer au ciel, selon la promesse de 1 Tess.4 : 15. « Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas les morts...les morts en CHRIST ressusciteront premièrement »

PAUL est mort, lui et les autres serviteurs de Dieu qui ont prophétisé sur le retour au ciel. Car le temps n'était pas encore venu. Pour JACOB, Dieu l'a laissé se marier et avoir 11 enfants sans pour autant lui permettre de réaliser son rêve. Il en est de même pour la création, qui nourrit ce rêve merveilleux de sortir du système corrompu du monde un jour, tant elle souffre, mais Dieu lui a fixé un temps. En attendant il y a des naissances qui se succèdent dans son sein. Elle enfante et elle enfante encore, mais elle enfante sous le joug de la servitude, comme JACOB sous le joug de LABAN (Gal.4 : 24-26).

Un peu d'attention nous fera découvrir que JACOB venait d'enfanter son « onzième enfant » quand il trouva un courage extrême de demander à LABAN de le libérer afin de rentrer chez son père. C'est alors que pour la première fois il manifesta ouvertement et avec réclamation à l'appui, son désir de rentrer chez lui. Ceci équivaut à une révolte vis à vis du joug de LABAN. Il en avait assez, il voulait la liberté de chez son père. Ce onzième enfant

s'appelait JOSEPH, dont le sens littéral en français est « Accroissement, augmentation ». Ce nom lui avait été donné comme une prière de sa mère. Elle pria pour l'avoir et le jour où elle l'avait eu, elle avait dit « Que Dieu m'ajoute encore un fils » (Gé.30 :24 Comparer avec Es. 9 : 6). La venue de cet enfant au monde était pour sa mère le signe de la fin de l'opprobre.

JOSEPH était pour RACHEL une gloire et c'était un fils par lequel Dieu donnerait un autre fils (il ne devait jamais rester seul), selon le vœu de sa mère. Or en examinant les paroles de Es.8 : 23 on découvre que le prophète divise les temps en deux : **LES TEMPS D'OPPROBRE** (voir le temps où RACHEL n'enfantait pas), qu'il appelle aussi TENEbres (caractérisés par de nombreux angoisses), et **LES TEMPS DE GLOIRE** (voir le temps qui a suivi la naissance de JOSEPH). En outre il appelle les temps d'opprobre **TEMPS PASSE** et les temps de gloire sont dits **TEMPS A VENIR**.

Cette structure des temps nous permet d'identifier JOSEPH dans la nouvelle alliance selon les écrits de l'Apôtre PAUL. En effet, dit-il : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par LE FILS, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde (Hé.1 : 1- 2). On retrouve chez PAUL la même structure des temps. Il appelle les premiers temps **AUTREFOIS** (ce qui correspond chez ESAIE aux temps passés) et il appelle **CES DERNIERS TEMPS** les temps qui suivent (ce qui correspond chez ESAIE aux temps à venir). La comparaison qui en résulte peut être représentée dans le tableau ci-après, pour une meilleure étude.

SUBDIVISION PROPHETIQUE DES TEMPS

	Premiers temps	Transition	Deuxièmes temps
Chez JACOB Gé.30 : 25	Stérilité et Opprobre de RACHEL Fécondité de LEA et des Servantes	Naissance de l'aîné de RACHEL, JOSEPH (Héritier)	Fécondité de RACHEL Naissance du frère de JOSEPH, BENJAMIN
Chez ESAIE Es.8 : 23 Es.9 : 5	Temps passés Ténèbres sur la Terre Opprobre sur NEPHHTALI et sur ZABULON	Naissance du MESSIE, « Un enfant nous est né, un Fils nous est donné, on l'appellera ADMIRABLE, ...	Temps à venir (temps messianiques) Gloire sur le territoire des Gentils Lumière sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort
Chez PAUL Hé.1 : 1-2	Autrefois (Dieu parle par les Prophètes de plusieurs Manières)	Etablissement du Fils Héritier de Toutes choses JESUS-CHRIST	Ces derniers temps Dieu parle par le Fils
Chez PAUL Ga.4 : 3 – 7	Temps d'enfance Vie d'esclave (Servitude des rudiments du monde)	Dieu envoie son Fils né d'une femme et sous la loi (afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, en vue de la rédemption)	Ainsi tu n'es plus esclave, mais Fils Et le fils est héritier par la grâce de Dieu

Le tableau ainsi élaboré nous est utile pour caractériser le temps pendant lequel JOSEPH était né. C'était un temps favorable pour JACOB, l'équivalent des temps messianiques inaugurés par la naissance de JESUS-CHRIST. De même qu'avant la naissance de JOSEPH, JACOB ne pouvait point réclamer son départ de chez LABAN, de même avant la naissance de JESUS il n'était point possible de réclamer la liberté, car LES TEMPS N'ETAIENT PAS ENCORE ACCOMPLIS. Avant la naissance du CHRIST on ne trouve nulle part dans les saintes écritures des hommes formulant le désir d'être délivré de la puissance des ténèbres, parce que la connaissance manquait. On ne connaissait même pas ce qu'est la puissance des ténèbres. Il a fallu que le CHRIST vienne au monde et qu'il se mette à enseigner pour que le peuple de Dieu voit une grande lumière sur lui.

RACHEL qui était aimée par JACOB était stérile, tandis que LEA enfantait, ainsi que les deux servantes, BILHA et ZILPA. Comparativement à ce qui est dit dans Ga.4 : 3-7, tous ces enfants étaient attachés à la servitude de JACOB et la stérilité de RACHEL n'était que de l'opprobre qui la couvrait. Pour sa toute première fois d'accoucher, c'était JOSEPH qui sortit. Il était ainsi son **premier-né, celui qui venait mettre fin à son opprobre**. La naissance de cet enfant fit monter au cœur de JACOB le désir de réclamer la liberté. L'œuvre accomplie par les prophètes était une ombre des choses à venir, la perfection se trouvait en JESUS-CHRIST. De même, l'œuvre d'enfantement de LEA et des servantes était imparfaite. **Tous leurs enfants étaient obtenus par la contrainte majeure posée par la stérilité de RACHEL**. Car il est évident que si RACHEL pouvait enfanter dans les premiers moments de son mariage, JACOB ne pouvait point enfanter avec ses servantes. **Elles avaient été relevées de leur rang d'esclaves ou de servantes à celui de mères « grâce à la stérilité de RACHEL »**

Par ailleurs si LABAN n'avait pas imposé à JACOB de prendre d'abord LEA avant RACHEL, il est peu probable que JACOB ait pensé une fois épouser LEA. Il ne l'aimait pas. Dans le calcul de Dieu, il y a une femme bien aimée de laquelle les fils de Dieu doivent tirer naissance. Mais si seulement cette femme arrivait à mettre au monde dans les premiers moments de son établissement, l'œuvre du salut ne toucherait point une certaine catégorie des hommes, en l'occurrence les observateurs de la loi. Il avait fallu retarder la naissance de JESUS-CHRIST, pour la situer « aux derniers temps », pour que les observateurs de la loi soient sauvés pour leur obéissance, selon qu'il est écrit « Celui qui met la loi en pratique vivra par elle ». Ainsi l'Apôtre PAUL dit que ce temps (le temps de LEA) était le moment où les hommes avaient des rudiments du monde comme guide de la conscience. Pour ce faire tout ce temps avait moins de valeur aux yeux de Dieu.

Bien que LEA et les Servantes enfantaient pour JACOB, il ne les aimait pas. Ainsi Dieu voyait beaucoup de gens observer et pratiquer la loi (symbole des enfants de LEA et des Servantes), mais son souci majeur était d'obtenir des fils par cette femme qu'il aimait. Quand le temps fixé souverainement par Dieu est venu poindre dans son plan, Dieu a provoqué pratiquement « un bouleversement » des choses. Ceci coïncide avec le temps où RACHEL a pu mettre au monde son premier-né. C'est alors que pour être sauvé, les fils de Dieu n'étaient plus astreints à l'observance de la loi, mais à RECEVOIR JESUS-CHRIST (Jn.3 : 16 – 17).

Dès le moment où le CHRIST était né, le système des temps passés devait être révolu, raison pour laquelle PAUL emploi le terme « autrefois » pour qualifier le temps de la pratique de la loi. Les enfants de LEA et ceux des servantes ne sont autres que les hommes qui pratiquaient parfaitement ou presque la loi, au point qu'ils vivaient par cette loi. A la naissance du CHRIST le système des temps à venir a été inauguré, pour permettre aux enfants de Dieu de se dévêtir de l'esclavage, et de porter désormais la nature de fils. En d'autres termes les enfants de Dieu nés avant JESUS-CHRIST observaient tous la loi. En commençant par le CHRIST et venir à nos jours la loi n'est plus importante dans sa première acception. Ce qui importe maintenant c'est la foi en JESUS-CHRIST.

Peut-être serait-il difficile de voir à travers les paroles de JACOB et ses gestes une distinction entre l'amour qu'il avait pour les enfants de LEA et l'amour qu'il vouait aux enfants de RACHEL. Il faut lire Gé.37 : 1-36 pour dénicher cette discrimination. Les enfants de JACOB formaient deux camps entre eux. Parmi eux, JOSEPH était le plus aimé de son Père, mais le plus détesté de ses frères. Plus loin apparaît encore un indice de cette discrimination, lorsque JACOB perdit les traces de JOSEPH et qu'il se plaignait que « BENJAMIN » était resté seul (Gé.42 : 38). Cette distinction d'amour signifie quelque chose au sujet de l'amour de Dieu et de sa préférence pour ses enfants. Le CHRIST étant premier-né de la création de Dieu est « préféré par Dieu », selon qu'il est écrit sur lui qu'il a reçu une huile de joie par privilège par rapport à ses frères (Ps.45 : 8) (Hé.1 : 8) (Col.1 : 15-18). Ensuite viennent dans cet ordre de préférence BENJAMIN (les frères de JESUS-CHRIST, ceux qui l'ont reçu) et enfin les AUTRES (les observateurs de la loi).

Or RACHEL en ayant JOSEPH a prié pour que Dieu lui ajoute un autre fils, Dieu l'a exaucé en lui donnant BENJAMIN. Ceci dit qu'en enfantant le CHRIST comme le premier-né, la création renouvelée ne se limitera pas à la naissance de JESUS. Dès le jour où il est né, toute la création s'est mise à soupirer et à désirer ardemment que parmi les hommes des frères de JESUS naissent (Ro.8 : 19). **Elle attend la révélation des Fils de Dieu, frères de JESUS-CHRIST.**

A ce propos Ap.12 : 1- 18 parle de la **naissance d'un premier-né** d'une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête, qui doit paître les nations avec une verge de fer, et qui doit avoir sa place sur le trône de Dieu. Ensuite on parle **des restes de la postérité de la femme, qui sont frères au premier-né**. En lisant la promesse faite à l'église de LAODICEE, on trouve qu'il est écrit que le CHRIST « fera asseoir avec lui sur son trône ceux qui vaincront, comme lui-même s'est assis sur le trône de son Père après sa victoire à GOLGOTHA » (Ap.3 : 21). On voit de cette façon que pour les hommes vainqueurs une même récompense et une même gloire que le CHRIST parce qu'ils sont ses frères (Jn.17 : 22-23). Ils ont droit au même amour de Dieu, l'amour d'un Père pour un fils, de même que JACOB aimait JOSEPH et BENJAMIN.

Par ailleurs Hé.2 :11-14 dit « **Le CHRIST n'a pas honte d'appeler ceux qu'il est venu sanctifier ses frères, parce qu'ils participent au sang et à la chair (donc à la sainte cène)** » Le CHRIST étant premier-né de toute la création, il occupe la position de JOSEPH parmi les enfants de RACHEL, tandis que les hommes qui participent à son sang et à sa chair sont ses frères, qui occupent la position de BENJAMIN, nés après. Ils sont l'église sanctifiée par l'Esprit et la Vérité.

JESUS-CHRIST le premier-né de Fils de Dieu a inauguré un temps nouveau pour la création, en la faisant passer de l'opprobre de la stérilité à la gloire de la fécondité. En vertu du droit d'aînesse lui conféré à cause de sa position, il a reçu de Dieu le privilège d'une onction supérieure à celle de tous les hommes, de diriger toute la création. Du point de vue teneur et puissance, la bénédiction de JOSEPH surpassait celles de tous ses frères, au point qu'il fut appelé le berger de sa famille (1 Chr.5 : 1-2) (Gé.49 : 22-26) (Deut.33 : 13-17). Cette supériorité correspond à l'excellence du nom de JESUS, une puissance supérieure à celle de tous les êtres qui existent.

On verra par ailleurs que JOSEPH fut élevé au poste de premier ministre de PHARAON pour sauver sa famille de la crise meurtrière qui sévissait à l'époque et pour manifester la sagesse divine au monde entier. A cause de son cœur compatissant il n'avait pas fait vengeance de tout ce qu'ils lui avait fait subir dans la maison de leur Père. Il avait plutôt exercé de la miséricorde à leur endroit. Nous croyons que la supériorité de JESUS-CHRIST est très profitable à la création tout entière et que grâce à sa miséricorde les hommes (qui sont ses frères) seront sauvés, malgré le fait qu'ils l'avaient haï et vendu , puis mis à mort. Comme JOSEPH avait dit que le mal que ses frères lui avaient infligé était dans le plan de Dieu, le

CHRIST dira que la mort dont il a souffert de la part des hommes était un plan de Dieu pour sauver l'humanité (Gé.45 : 5) (Mat.26 : 14 –16, 47- 50 et Mat.27 : 3-10). Il dira :

« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous ».

C'est à travers la haine que les frères de JOSEPH l'avaient projeté en EGYPTTE en le vendant contre quelques 20 sicles d'argent en pensant s'en débarrasser, alors que c'est Dieu qui l'envoyait devant eux par cette voie compliquée. De même en vendant le CHRIST pour qu'il soit mis à mort les hommes n'ont fait que réaliser le plan de Dieu pour leur sauver la vie, à leur insu. Le plan de Dieu consistait à envoyer son Fils, né d'une femme pour qu'il soit tué et que son sang sauve l'humanité et toute la création. L'idée ou l'inspiration de la vente dans la famille de JACOB venait d'un homme nommé JUDA (Gé.37 : 26-28). Tout comme dans la famille humaine il a fallu un JUDAS pour la même inspiration et le même travail, pour que le tableau soit complet (Mat.26 : 25).

L'erreur de JUDAS ISCARIOTE était de se suicider, au lieu de faire comme JUDA le frère de JOSEPH, qui s'était amendé plus tard en prenant la défense de ses frères en EGYPTTE, et particulièrement celle de BÉNJAMIN. JUDA ne s'était pas suicidé après avoir vu l'homme qu'il avait vendu glorifié...

Signe 2. Le salaire de JACOB : un peuple qui appartient en propre à Jésus-Christ

Nous venons de voir que le temps où JACOB se décida de quitter la maison de LABAN et de rentrer chez lui correspond à la venue de JESUS dans le monde, temps fixé par Dieu pour que l'humanité et toute la création entame « le processus de la rédemption ». Dès le moment où JACOB se mit à réclamer sa liberté, commença son processus de rédemption qui ne s'acheva que le jour où il retrouva la Maison de son PERE. Pour la création le processus de la rédemption commence avec la naissance du CHRIST et ne s'achèvera que le jour où la création retrouvera son image céleste, le jour où les hommes vivront éternellement en présence de l'Eternel Dieu. C'est cette idée qui a fait dire à PAUL que la rédemption est une attente, un espoir (Ro.8 : 23-25).

JACOB fit pression sur LABAN, l'opresseur. **Puisque le temps fixé par Dieu pour le départ de JACOB était arrivé, Dieu mit au cœur de LABAN un désir de payer un salaire à JACOB, pour avoir pris soin de son troupeau pendant 6 ans.** C'était un travail énorme, au cour duquel JACOB ne mangeait pas les béliers du troupeau de LABAN, les brebis et les chèvres n'avortaient pas sous sa garde, JACOB ne rapportait point de bêtes déchirées à LABAN, mais il les remplaçait par le paiement des dommages, LABAN lui demandait ce qu'on lui volait de jour et de nuit. La chaleur le dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait devant ses yeux. Voilà le dur travail abattu par JACOB dans la maison de LABAN. Quel salaire pouvait-il toucher pour ce travail ?

Pour ses deux femmes, LEA et RACHEL, il avait travaillé 14 ans, c'est à dire 7 ans pour chacune d'elle, pour servir de dot. Il les avait acquises par ce travail. Nous avons comparé RACHEL (en tant que mère de JOSEPH) à la création renouvelée (mère de JESUS), et il nous faut également la comparer à MARIE, une femme à qui Dieu a fait une grâce particulière, de pouvoir enfanter LE FILS HERITIER, par la vertu du Saint Esprit (Luc 1 : 28-35). RACHEL devait en principe s'exprimer comme MARIE, en concevant son premier-né : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses ».

LEA représente donc la loi (JACOB l'avait épousée par obéissance à la loi ou la coutume du pays, selon les dires de LABAN, voir Gé.29 : 26) et RACHEL représente la grâce (JACOB l'avait épousée par amour, en suivant le désir de son cœur). Les deux femmes sont

deux systèmes par lesquels Dieu pouvait créer la famille humaine. Elles représentent tout le travail de création de Dieu, étalé sur deux temps de 7 périodes pour chacune. En effet on se souviendra qu'il a fallu à Dieu 6 jours pour créer, et se reposer le 7^e jour, afin d'obtenir la première création. C'est l'équivalent prophétique du temps que JACOB a passé en travaillant pour acquérir LEA. Celle-ci est d'ailleurs décrite avec « quelques vices de forme physique », à propos de ses yeux (Gé.29 :16). Après avoir constaté tristement que la femme aimée et désirée n'était pas celle qu'il avait acquise, JACOB a du travailler encore 7 ans, pour acquérir RACHEL. C'est ainsi qu'il a fait le second travail, autrement il aurait tout laissé pour se contenter de LEA qu'il n'aimait pas.

Il en a été ainsi pour Dieu, qui, après avoir travaillé 6 jours durant pour tirer la création du néant et se reposer le 7^e jour, il a constaté avec regret que cette première création là n'était pas parfaite, elle avait des vices en son sein. **Elle était autre que celle qu'il attendait dans sa conception.** Il en a eu du chagrin (Gé.29 :23-25) (Gé.3 : 22-24) (Gé.6 : 1- 7). Il se repentit d'avoir fait cette première création. Néanmoins, comme LABAN disait qu'il n'était point commode, selon la coutume du pays, de marier la cadette avant l'aînée, JACOB dut se résigner à vivre avec LEA, et se consacrer à un autre travail de 7 ans pour acquérir RACHEL. **Il dut travailler pendant qu'il était déjà marié à LEA. Et celle-ci se rendait bien compte qu'il travaillait pour avoir une autre femme, plus aimée qu'elle.**

Dieu dut aussi se résigner à vivre avec la première création, vicieuse par nature, mais dont il ne devait pas se séparer en attendant de pouvoir acquérir celle qu'il désirait selon son plan initial. Dieu s'est mis à travailler, en présence des hommes durant un autre cycle de 7 périodes pour acquérir une création parfaite, selon son cœur. Nous en sommes bien conscients, Dieu n'aime pas les vices qui sont dans la nature humaine, il se résigne à vivre avec les hommes, en attendant un bon jour où il aura fini de travailler et d'apprêter une race parfaite des hommes.

Maintenant, regardons le problème que l'acquisition de RACHEL est venue créer. Dès son acquisition par JACOB, elle était stérile. Malgré son aspect physique parfait, elle n'enfantait pas. Les saintes écritures insistent sur sa beauté, ce qui représente un atout majeur par rapport à sa rivale. C'est un indice qui sert à distinguer la nouvelle création de l'ancienne, la première est vicieuse, tandis que la seconde est gracieuse, belle. **La stérilité de RACHEL devait être résolue en même temps que la servitude de JACOB dans la maison de LABAN.** En d'autres termes, RACHEL devait enfanter au temps favorable, au moment où la servitude de JACOB allait prendre fin.

Dans le plan de Dieu, la création renouvelée devait rester stérile depuis son acquisition, jusqu'au jour favorable où la servitude de l'humanité allait prendre fin. Dieu s'est mis à travailler pour l'acquérir depuis qu'il avait rejeté ADAM et EVE du jardin d'EDEN, mais depuis lors on n'a rien vu au sein de la création quelque chose d'aussi nouveau et de glorieux que la naissance du CHRIST. A cette époque précise, la nouvelle création a commencé à enfanter.

Cependant, **pour acquérir maintenant son salaire, JACOB a fait un troisième travail,** différent des deux premiers. Il a fait un autre travail de 6 ans, et la 7^e année étant réservée à son jubilé ou son exode. Pendant 6 ans il avait pris soin du troupeau de LABAN et pendant une année il s'était occupé à constituer son propre troupeau afin de l'acquérir comme salaire pour avoir pais le troupeau de LABAN.

Il y a ainsi trois grands travaux dans le plan de Dieu (de même durée prophétique), qui retiennent toute notre attention. Le premier était destiné à acquérir la création, mais celle-là avait des vices et ne plaisait pas à Dieu. Le deuxième travail était destiné à renouveler la création, afin de la parfaire, selon le cœur de Dieu. Quant au troisième travail il a été destiné à acquérir un salaire pour Dieu, pour avoir accepté de s'occuper de tous les peuples de la terre.

Lisons le prophète ZACHARIE, il nous en donne de plus amples détails.

« Ainsi parle l'Éternel mon Dieu :
Pais les brebis destinées à la boucherie !
Ceux qui les achètent les égorgent impunément ;
Celui qui les vend dit :
Béni soit l'Éternel, car je m'enrichis !
Et leur pasteurs ne les épargnent pas »

« Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie,
Assurément les plus misérables du troupeau.
Je pris deux houlettes ; j'appelai l'une **GRACE**, et l'autre **UNION**.
Et je fis paître les brebis »

« Je pris ma houlette **GRACE**, et je la brisai, pour rompre mon alliance
Que j'avais traitée avec tous les peuples.
Elle fut rompue ce jour-là, et
Les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi
Que c'était **LA PAROLE DE DIEU**, l'Éternel »

« Je leurs dis : si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ;
Sinon ne le donnez pas.
Et ils pesèrent pour **MON SALAIRE TRENTE SICLE D'ARGENT** »

« L'Éternel me dit : jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé !
Et je pris les trente sicles d'argent, et **je les jetai dans la maison de l'Éternel**
Pour le potier »

« Puis je brisai ma seconde houlette **UNION**, pour rompre la fraternité entre
JUDA et ISRAEL » (Zach.11: 4 – 14).

Le prophète ZACHARIE révèle dans ces écrits des vérités cruelles qui se sont passées sur une échelle universelle et qui sont incontournables, sinon imposables à tous. Ces choses dont il parle font mal quand on les comprend, mais elles s'imposent ainsi. Elles doivent être reçues et acceptées dans leur intégralité sans en rien retrancher, même si elles sont dures.

Signe 3. L'existence d'un troupeau destiné à la boucherie

Le prophète révèle qu'au départ de sa vision, Dieu lui montra un troupeau MISERABLE, parce qu'il était destiné à être vendu puis égorgé par son acquéreur, comme à la boucherie. Par ailleurs il utilise le terme **boucherie** pour témoigner de la cruauté du bourreau qui était chargé de les égorger et le spectacle macabre que cela présentait. Celui qui avait l'occasion d'égorger ces brebis était même suffisamment sadique pour rendre grâce à Dieu pour avoir acquis ce troupeau. Quelle contradiction ? Les brebis sont traitées de malheureuses à cause de leur destinée (la boucherie), tandis que l'acquéreur se félicite de s'être enrichi et béni Dieu.

Or dans Jn.10 :10 le CHRIST identifie celui qui égorge en tant que voleur, c'est à dire le diable. C'est donc à lui que l'on vend ces brebis misérables pour les égorger. **C'est lui, Satan, qui est le boucher, l'auteur des cènes macabres dont parle le prophète ZACHARIE.** L'acte de vente qui lui permet d'acquérir ce troupeau et de le rendre malheureux se trouve décrit dans Es.52 : 3. Le prophète ESAIE dit que **c'est gratuitement**

que cette vente a eu lieu, pour que le peuple vendu soit opprimé sans cause. C'est une vente gratuite !

En outre si le prophète ZACHARIE a utilisé le terme « vente », le prophète ESAIE quant à lui parle « d'enlèvement », tandis que le CHRIST parle de « vol ». Ce sont là les moyens dont use Satan pour acquérir les brebis qu'il va égorger. Quant à ceux qui les vendent, ce sont des hommes de haine, de jalousie et ils les lui vendent gratuitement, c'est à dire sans rien en retour et sans cause. Ils le font pour le seul plaisir de se réjouir de la souffrance de ces brebis. Ils poussent des cris de joie, comme dans un spectacle, quand on égorge ces brebis.

Ici il faut se souvenir de la vente de JOSEPH, celle de SAMSON, et celle du CHRIST, pour bien se représenter cette nullité de raison de le faire. La vérité est que le diable ne donne rien, en tout cas pas grand chose, aux traîtres qui lui livrent des âmes pour les égorger, si ce n'est le spectacle macabre dont ils se réjouissent. On ne peut pas être vendu entre les mains de Satan pour être bien traité, mais c'est pour la boucherie.

Le meilleur type qui nous renseigne au sujet de cette vente c'est le cas de JESUS-CHRIST, vendu sans cause. Mais l'histoire d'ESTHER est aussi éloquente à ce sujet. Elle raconte qu'à cause de la haine qu'il vouait à l'égard de MARDOCHEE, HAMAN voulut détruire tout le peuple auquel son rival appartenait (Est.3 : 5-6). On jeta le sort devant HAMAN, c'est à dire on fit une cérémonie magico religieuse (enchantelements) pour déterminer le jour qui portait le signe de la boucherie, le jour où le peuple de MARDOCHEE devait être égorgé.

HAMAN se présenta devant le roi pour lui faire une proposition. **Il voulait acheter tout le peuple juif afin de le détruire**, exactement comme parlent ZACHARIE et ESAIE. Il dit : « Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de faire périr les juifs ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi » (Est.3 : 9). Ainsi HAMAN fixa le prix d'achat (pour lui), auquel il allait acquérir le peuple juif, à 10.000 talents d'argents.

Plus loin ESTHER ajouta : « **Nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, égorgés, anéantis. Encore si nous étions vendus pour devenir esclaves et servantes, je me tairais, mais l'ennemi ne saurait compenser le dommage fait au roi** » (Est.7 : 4). On retrouve dans sa plainte les termes utilisés par le CHRIST dans Jn.10 : 10, à savoir EGORGER, DETRUIRE, qui sont des visées de Satan. C'est tout ce qu'il recherche en acquérant des peuples.

ESTHER précise, en plus des visées sadiques de cette drôle de transaction commerciale, que l'auteur est UN ENNEMI, c'est à dire celui qui veut acquérir ce troupeau (ou le peuple juif) est l'ennemi de ce peuple. En vertu de cette inimitié il est disposé à le détruire (Voir Gé.3 : 15). C'est ce dont il est question en ces termes : « Le Serpent mordra le talon de la femme », ce qui équivaut à égorger et détruire le peuple de Dieu.

ESTHER dit encore que cet ennemi peut bien faire ce qu'il désire, si c'est pour rendre esclave le peuple juif, le dommage serait moindre. Mais il ne s'agissait pas de cela, il s'agissait plutôt de **l'anéantir**. Par conséquent cette dernière visée était « **un dommage fait au roi, impossible à compenser** ».

Une compensation est un prix qui couvre entièrement le dommage causé, en sorte que celui qui la reçoit sera consolé après sa douleur. Mais un dommage qui ne peut être compensé est comme une plaie qui ne peut se cicatriser et qui continue à faire mal. L'ennemi du peuple de Dieu c'est bel et bien Satan (Le Serpent) et le peuple de Dieu c'est cette femme de Gé.3. Le roi à qui l'ennemi veut causer dommage c'est Dieu en personne, en tant que propriétaire des peuples. Quand un peuple est anéanti, cela va tout droit au cœur de Dieu. Que peut bien payer Satan à Dieu pour le dédommager de la destruction d'un peuple, ou même d'un homme ? Que peut recevoir Dieu pour autoriser Satan à détruire son peuple ?

La vie n'a pas de prix qui soit à mesure de compenser le dommage de sa perte. Satan est incapable de compenser tous les dommages qu'il a commencé à causer à Dieu depuis le début de sa révolte, et en vertu de cela il est **CONDAMNE AU CHATIMENT DE DIEU**. Pour une seule âme égorgée sans cause le prix est déjà impossible à payer, car le seul prix à payer pour une seule âme c'est la créer ! Satan est une créature, dépourvu de la capacité de créer comme Dieu, il est incapable de créer tout ce qu'il a détruit.

En fin de compte il faut noter que tous les peuples de la terre ont été remis entre les mains de Satan pour qu'il en fasse ce qu'il veut (Ro.8 : 20). C'est ce que fit le roi ASSUERUS quand il reçut la proposition de HAMAN.

« Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à HAMAN, fils d'HAMMEDATHA, l'AGAGUITE, ennemi des juifs. Et le roi dit à HAMAN : l'argent t'est donné, et ce peuple aussi, fais en ce que tu voudras » (Est.3 :10).

L'anneau du roi représente ici un pouvoir incontournable et indiscutable, car il était attaché à sa propre main, en sorte que quiconque lirait une lettre scellée de cet anneau verrait directement un acte royal, valable et officiel. Le fait pour le roi de remettre personnellement l'anneau à HAMAN signifiait que le roi accordait pleins pouvoirs à cet homme. Toutes les décisions que cet homme prendrait équivalaient à celles du roi en personne, qu'elles soient fatales ou non, elles étaient au départ acceptées en tant que telles sans amendement par le roi. C'est finalement ce que lui dit le roi : « Fais ce que tu voudras ».

Voilà, c'est de cette manière que Dieu a soumis tous les peuples ainsi que tout l'argent du monde à la volonté de Satan. Dieu lui a donné « pleins pouvoirs » sur la création pour qu'il en fasse ce qu'il voudra. Dieu n'amende rien au départ. C'est ce dont parle Ap.13 : 7. « Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation ».

Si donc on veut connaître QUI a été vendu à Satan, il faut lire ce passage. C'est à dire **TOUTE LA CREATION**. Elle lui a été soumise pour être détruite, par **LE ROI** lui-même, Dieu. C'est en vertu de ce pouvoir que Satan se permit même de proposer la gloire des royaumes de la terre à JESUS-CHRIST, afin qu'il l'adore (Luc 4 : 5-7). La gloire des royaumes de la terre a été donnée à Satan pour en faire ce qu'il veut. Il la donne à qui il veut. **IL** fait sa volonté. Dieu le lui a autorisé.

Signe 4. Le prix d'estimation du berger Jésus-Christ : l'ingratitude et le rejet

Il n'existe aucune transaction commerciale qui se fait sans au préalable avoir eu le temps de définir les conditions, notamment le **prix d'achat** ou le **prix de vente**. Dans le livre d'ESTHER on voit comment un peuple jadis géré par le roi ASSUERUS, maître originel, bascule sous l'autorité de HAMAN son ennemi, moyennant une convention ou un prix. Pour acquérir le peuple juif, l'acheteur HAMAN devait fixer un prix de vente pour le peuple juif, il avait proposé 10.000 talents d'argent. Fort curieusement le roi ne se borna pas à accepter cette transaction, mais il poussa jusqu'à **DONNER MEME L'ARGENT A L'ACHETEUR** pour que la transaction ait lieu. Le roi a donné à HAMAN et l'argent (que HAMAN devait en principe donner au roi selon les formalités d'usage en matière de transaction commerciale) et le peuple juif (qui représente ici la marchandise vendue). Le roi devait « recevoir » de l'argent (10.000 talents d'argent) en échange du peuple juif qu'il donnerait à HAMAN. Mais il a « donné » cet argent. Voilà une drôle de transaction. C'est ce qu'on appelle **UNE VENTE GRATUITE**, car l'acheteur ne paie **RIEN** pour obtenir la marchandise, bien plus il reçoit même de l'argent au lieu d'en déboursier. C'est ici que ESTHER avait raison de dire que « l'ennemi ne saurait compenser le dommage causé au roi ».

Si on pouvait connaître les statistiques démographiques du peuple juif que HAMAN avait proposé d'acheter à 10.000 talents d'argent, on pouvait connaître à quel prix il avait

proposé d'acheter un juif. Remarquons que l'acte du roi lui avait empêché de fixer de sa part un prix d'achat. **Le roi s'était réservé de fixer un prix pour le peuple juif, car il savait qu'il n'y a pas de prix pour cela.** On ne peut pas fixer un prix pour une seule âme vivante. Si le roi a refusé de prendre de l'argent proposé par HAMAN c'était pour dire à ce dernier que le roi avait de l'estime pour ce peuple. Ce peuple avait de la valeur à ses yeux, qui dépassait de très loin la valeur estimée par HAMAN. Le roi comprit que HAMAN avait seulement de la haine dans son cœur. Fixer un prix de vente de la part du roi serait cautionner sa haine, ce serait participé à sa boucherie. Le roi a donc manifesté son indignation vis à vis de cet acte de HAMAN en lui remettant les 10.000 talents qu'il proposait de verser dans le trésor public. En cela le roi lui disait : « Fais ce que tu veux, je ne t'en empêcherai pas. Seulement sache que ce peuple ne vaut pas 10.000 talents d'argent ».

En donnant de l'argent à HAMAN, le roi renversait même le sens de la transaction. En même temps qu'il vendait le peuple juif gratuitement, il le rachetait gratuitement. HAMAN n'avait rien donné pour acquérir le peuple juif, le roi ne lui devait donc rien pour le lui reprendre. C'est pour cette logique là qu'il est écrit : « **C'est gratuitement que vous avez été vendus, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés** » (Es.52 : 3).

Etant donné que le roi refusait de fixer un prix de vente pour le peuple juif, l'acheteur HAMAN devait le fixer unilatéralement pour garder la culpabilité et la responsabilité de son dégât, sa boucherie. HAMAN devait donc être seul à fixer ce prix, pour que le jour du châtement il soit condamné avec justice. Il décida de fixer à 10.000 talents d'argent par estimation, car le roi, maître du peuple, ne lui avait pas donné la valeur exacte du peuple juif.

Tel a été le cas de JUDAS avec JESUS-CHRIST et JUDA avec JOSEPH. La responsabilité du châtement incombait à celui qui fixait le prix d'estimation. Pour JOSEPH c'était 20 sicles d'argent et pour le CHRIST 30 sicles d'argent. Les Ismaélites avaient acquis JOSEPH à 20 sicles d'argent pour en faire leur esclave et l'ont revendu chez POTIPHAR. Cet acte était passable selon ESTHER. Mais le CHRIST avait été vendu, non pour être esclave, mais pour être tué, ce qui constituait un dommage impossible à compenser selon ESTHER.

De toute façon 20 sicles d'argent ou 30 sicles d'argent c'était des prix d'estimation, car JOSEPH avait beaucoup de valeur aux yeux de son père et surtout de sa mère (qui le considérait comme la fin de l'opprobre). JESUS-CHRIST avait BEAUCOUP DE VALEUR AUX YEUX DE Dieu, il l'a fait SON UNIQUE. 30 sicles d'argent pour acquérir JESUS était une pure estimation satanique, afin de pouvoir le tuer. Le CHRIST était invendable, car n'ayant pas de prix d'achat. C'est pourquoi Dieu en a fait UN DON au lieu d'une marchandise vendable. Il a été vendu gratuitement ! Qui peut dédommager Dieu pour la mort du CHRIST ? Cependant les sacrificateurs l'avaient estimé à 30 sicles d'argent, qu'ils versèrent à JUDAS (Mat.26 : 14).

Lorsqu'on rentre dans Zach.11 : 12-13, on trouve que **30 sicles d'argent c'est le prix, le salaire que les brebis destinées à la boucherie ont proposé, estimé et donné (en guise de paiement) au berger qui les avait fait paître.** En d'autres termes l'estimation du salaire du berger qui devait faire paître les brebis malheureuses était l'estimation du prix de JESUS. C'est une **INGRATITUDE** jamais vue, une **INSULTE** et un **OUTRAGE** au berger.

Comment était-ce possible de lui payer cette somme là , alors **qu'il les avait épargnées de la boucherie** ? C'est ce que les sacrificateurs ont fait, en complicité avec JUDAS ainsi que la foule en furie à l'endroit de JESUS. Tous ils étaient vendus au péché et au diable pour être égorgés, mais JESUS est venu en tant que Bon Berger pour les faire paître en changeant leur destination (Jn.10 : 11). Au lieu d'être destinées à la boucherie, ces brebis étaient maintenant destinées à la vie, grâce à ce bon berger. Pour avoir fait ce travail, que lui devaient ces brebis ? Elles ont tout bonnement pesé 30 sicles d'argent pour lui. Elles l'ont réduit à cette valeur d'estimation. C'était l'ingratitude des peuples de la terre que relate la prophétie de ZACHARIE face au travail de JESUS-CHRIST.

L'Éternel regarde ce salaire de 30 sicles d'argent (qui représente le traitement que les peuples visités par Dieu avait réservé au CHRIST, comme dans la Parabole des vigneron de Mat.21 : 33- 46), il l'a appelé UN PRIX MAGNIFIQUE, tellement il était étrange. Comment les hommes en étaient-ils arrivés là, au point d'estimer un prix de vente pour Dieu ? Il a dit à ZACHARIE « C'est un prix magnifique auquel ils (les peuples de la terre) l'ont estimé, lui, l'Éternel Dieu ».

Alors Dieu donna ce prix magnifique AU POTIER, dans LA MAISON DE L'ÉTERNEL. On vit ainsi JUDAS jeter les 30 sicles d'argent reçus des mains des sacrificateurs et des anciens DANS LE TEMPLE, se retirer et s'en aller se pendre après avoir reçu de plein fouet la vérité sur son geste (Mat.27 : 3-5). Quand les principaux sacrificateurs virent cet argent au temple, jeté par JUDAS, ils délibérèrent et choisirent d'acheter UN CHAMP DU POTIER, POUR LA SEPULTURE DES ÉTRANGERS.

Ainsi Dieu interpréta lui-même la valeur de cet argent d'estimation comme suffisant pour acheter un champ sépulcral pour des étrangers. Ces hommes avaient réduit Dieu à cette valeur là, comme si Dieu avait comme prix ce champ là. Ce champ servait à enterrer des étrangers, des personnes qui étaient rejetées en ISRAËL. Les sacrificateurs ont pris Dieu et l'on rejeté au rang des marginalisés. Ce geste prophétisait en définitive **LE REJET DE JESUS-CHRIST PAR ISRAËL ET SON ATTACHEMENT AUX NATIONS (ÉTRANGERS)**

Là chez les étrangers il se comporta comme UN POTIER, car le prophète ZACHARIE avait suivi les instructions de Dieu à ce propos : « Jette cet argent au potier ». Il est allé dans les nations faire ce travail de potier, comme on nous le détaille dans Jé.18 : 1-6. Il est allé façonner les hommes tel qu'il trouve bon de le faire, c'est à dire leur donner une forme et une valeur selon Dieu. C'est un travail essentiellement créateur comme celui de Gé.2 : 7 où il avait pris la poussière pour en faire ADAM, un être vivant.

Cet ADAM était un premier vase (qui ne réussit pas) et qui était le modèle même de la première création. Dieu a été contraint d'utiliser le même argile, la poussière pour faire un AUTRE ADAM, qui deviendra le modèle de la nouvelle création telle que Dieu trouve bon de la façonner (1 Cor.15 : 45-49). C'est à cause de ce rejet de Dieu par ISRAËL que les nations ont pu recevoir Dieu chez eux comme potier.

Signe 5. Les houlettes de la GRACE et de l'UNION

Le prophète ZACHARIE, qui est ici l'image du Bon Berger (JESUS) accepta selon l'ordre de Dieu de faire paître les brebis malheureuses qui étaient destinées à la boucherie, comme le CHRIST avait accepté de faire paître Tous les peuples de la terre, et comme JACOB avait accepté de faire paître les troupeaux de LABAN pendant 6 ans. Il chercha quelque chose pour paître ce troupeau, et il trouva qu'il lui fallut deux houlettes, donc deux bâtons pour diriger et conduire ces brebis malheureuses. Il nomma l'une de ces houlettes **GRACE** et l'autre **UNION**. Ce sont donc ces deux bâtons, ou deux verges que le CHRIST a utilisés pour paître les peuples qui, depuis la chute d'ADAM étaient vendus chez Satan (tous sans exception). Le CHRIST devait user de GRACE premièrement et d'UNION ensuite pour donner de la vie au monde malheureux qui est sous l'autorité de Satan.

Selon Zach.11 : 10, la grâce est interprétée comme l'ALLIANCE QUE LE CHRIST EST VENU TRAITER AVEC TOUS LES PEUPLES. En vérité cette alliance entre JESUS et tous les peuples n'était obligante à son endroit, puisque Dieu tous les hommes étaient pécheurs et rejetés loin de sa face. JESUS-CHRIST a fait cette alliance parce que Dieu voulait faire grâce à tous les peuples, en leur donnant quelque chose d'immérité, LA VIE (car les hommes étaient destinés au massacre par Satan). Cette alliance n'était pas limitative non plus, elle concernait tous les peuples (Es.50 : 4 -7). Elle est ainsi libellée :

« Ainsi parle l'Éternel :
 Aux eunuques qui garderont mes sabbats,
 Qui choisiront ce qui m'est agréable,
 Et qui persévéreront dans mon alliance,
 Je donnerai dans ma Maison et dans mes murs une place et un nom
 Préférables à des fils et des filles
 Je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.
 « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir
 Pour aimer le nom de l'Éternel,
 Pour être ses serviteurs,
 Tous ceux qui garderont le sabbat pour ne point le profaner,
 Et qui persévéreront dans mon alliance,
 Je les amènerai sur ma montagne sainte,
 Et je les réjouirai dans ma Maison de prière,
 Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel,
 Car ma Maison sera appelée une Maison de prière pour tous les peuples ».

Selon l'œuvre de la GRACE nul n'est exclu de l'alliance que Dieu a traitée avec tous les peuples. Elle est globale et inclusive parce que tous les peuples, sans exception, ont été vendus au diable. **Cette alliance consiste pour Dieu à donner la vie en abondance, à donner un nom éternel, à réjouir quiconque l'aimera et le choisira pour le servir, dans LA MAISON DE DIEU.** Elle implique pour l'homme qui veut vivre (sortir du joug de Satan) ou qui veut échapper à la boucherie **d'aller dans la Maison de Prière de Dieu, afin de le servir avec persévérance, en offrant des sacrifices et des holocaustes (prières et louanges dans la nouvelle dispensation).** C'est alors qu'il sera sauvé.

L'alliance entre Dieu et les hommes trouve sa plaine expression dans le Sang de JESUS qui a été versé pour la sceller, la rendre indiscutable et inchangeable. Nous nous renvoyons à la sainte cène pour savoir ce qu'il en est (Luc 22 : 20). Et en lisant Ap.12 : 11, nous découvrons que le sang de JESUS dans cette alliance est à même de donner victoire contre Satan le Boucher. Ce qui veut dire que le CHRIST est mort pour permettre aux brebis destinées à la boucherie d'échapper au massacre et même selon Gé.3 : 15 de renverser leur sort et d'écraser celui qui projetait de les égorger, le Serpent. L'alliance entre Dieu et les hommes de tous peuples est indissociable de la Maison de Dieu, car elle exige UN SERVICE de la part de l'homme, en terme de prières, offrandes et sacrifices avec persévérance. C'est en passant par ces choses que l'on est couvert par la Grâce de Dieu. Nul ne peut vaincre Satan sans être Serviteur de Dieu dans la Maison de Dieu.

Quant à la seconde houlette du Berger ZACHARIE (voir le CHRIST), l'UNION, elle est expliquée dans Zach.11 : 14 comme **LA FRATERNITE** entre les tribus. C'est ici qu'il faut se souvenir de la prière de RACHEL en mettant JOSEPH au monde. Elle avait dit « Que Dieu m'ajoute un autre fils ». Nous savons que ce fils demandé c'était BENJAMIN, le frère de JOSEPH. Nous avons pris JOSEPH pour le type du CHRIST, en sorte que BENJAMIN est le type de ceux que CHRIST est venu sanctifier, selon Hé.2 : 11, c'est à dire les frères de JESUS, qui participent à la chair et au sang.

La houlette de l'UNION consiste à attacher qu CHRIST des frères, qui participent à la Parole de Dieu et à l'ALLIANCE. Cette houlette ne peut travailler que lorsque celle de la Grâce a fait son travail. L'UNION EST CONSEQUENTE A LA GRACE. Personne ne peut être « frère » du CHRIST s'il n'est pas serviteur de Dieu dans la Maison de Dieu. C'est pourquoi il l'a si bien dit : « Mes frères sont ceux qui font la volonté de Dieu » (Marc 3 : 35). En disant cela, JESUS a universalisé la Grâce et la Fraternité. Il ne s'agit pas d'appartenir à

un quelconque peuple ou à une tribu donnée pour être frère de JESUS, mais de faire la volonté de Dieu, tout simplement, même si on est étranger par rapport à ISRAEL.

Signe 6. Le troupeau de JACOB : le peuple racheté par Jésus-Christ

Si nous avons bien compris le langage du prophète ZACHARIE, nous comprendrons aussi pourquoi LABAN a proposé un salaire à JACOB, en tant que Berger de son troupeau. Il a dit à JACOB : « Fixe-moi ton salaire, et je le donnerai.

JACOB lui dit : Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau avec moi ; car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni sur mes pas.

Maintenant, quand travaillerai-je pour Ma Maison ?

LABAN dit : Que te donnerai-je ?

JACOB répondit : tu ne me donneras rien.

Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau, et je le garderai » (Gé.30 : 27- 31).

Le Berger JACOB a fait paître le troupeau de LABAN pendant 6 ans, durant lesquels le troupeau s'est beaucoup accru, ce qui constitue une grande bénédiction pour LABAN, grâce au travail de JACOB. C'est lui qui a souffert pour que ce troupeau devienne comme cela, nombreux et fort peuplé. Cette image échappe à beaucoup d'humains. La vérité c'est que SEULE L'ŒUVRE DE JESUS-CHRIST (en tant que Bon Berger), a pu faire que les hommes de tous les peuples se soient multipliés jusqu'à atteindre cette population mondiale actuelle. Depuis ADAM tous les peuples ont été soumis à Satan et sont destinés à la boucherie (qui est une œuvre de dépeuplement). Cependant JESUS a fait alliance pour que ces peuples croissent et se multiplient au lieu d'être exterminés par Satan. Selon Es.9 : 2 EMMANUEL est le Bon Berger responsable de la multiplication des peuples.

JESUS-CHRIST a fait le même travail que JACOB, celui de veiller et prendre soin d'un troupeau d'autrui, c'est à dire il a dirigé, soigné et assisté des peuples que Dieu avait destinés à la domination satanique. Satan lui-même est incapable de paître l'humanité, même s'il en est maître dominateur depuis le péché d'ADAM. Il n'y a que le CHRIST qui donne la vie à tout ce troupeau dominé par un maître impitoyable, Satan. Grâce au travail d'EMMANUEL l'humanité est fort nombreuse aujourd'hui. Et Satan peut bien dire (comme dans le type des acquéreurs de brebis de ZACHARIE), qu'il a été béni en ayant un si grand troupeau sous son autorité, mais JESUS-CHRIST répliquera que c'est « sous ses pas que cela s'est fait ». De même que JACOB souffrait d'insomnie pour garder le troupeau de LABAN, de même JESUS ne dormait pas, il veillait pour que l'humanité soit sauvée (Luc 22 : 39-46). Comme JACOB payait le dommage des brebis déchirées par les bêtes sauvages, JESUS a payé de sa mort pour tous les dégâts dont l'humanité a été frappée.

LABAN vit tout cela et accepta qu'il en fût ainsi, sans JACOB rien ne pouvait être comme cela. Alors il lui demanda de lui fixer un salaire. Comment donc JACOB pouvait-il fixer un salaire alors qu'il languissait après la LIBERTE, aller dans la Maison de son Père était si préoccupant plutôt que toucher un salaire dans la maison de servitude. Ainsi il lui dit : « Quand travaillerai-je pour ma Maison ? »

Voilà donc la préoccupation de JESUS-CHRIST. Après avoir sauvé des peuples de la boucherie et après avoir rendu fort nombreuse l'humanité il n'a pas d'autre intérêt que **TRAVAILLER POUR SA PROPRE MAISON**. On a vu de quel salaire ZACHARIE a été payé par les brebis malheureuses qu'il avait sauvées. Il a été payé par le REJET, avec un salaire de 30 sicles d'argent pour un si grand travail où il a risqué sa vie. Pour avoir usé de sa

Grâce et de sa Fraternité, JESUS a été payé par le rejet. JACOB pressentant cette ingratitude de loin refusa de fixer un salaire quelconque (comme ASSUERUS).

La seule chose valable à ses yeux (aux yeux du CHRIST également) c'est TRAVAILLER POUR SA MAISON. C'est le salaire que JESUS désire ardemment, après son sacrifice. **Il n'a plus besoin de travailler pour le monde (La maison de l'ingratitude), il préfère FONDER SA PROPRE MAISON, où il ne sera sous ordre de personne et pour laquelle il se dévouera tout entier.**

Pour fonder sa propre Maison, JACOB avait besoin de liberté et d'un troupeau à part qui serait sa richesse. Cela lui demandait de rompre son contrat avec LABAN. La fondation de la Maison de JESUS lui a exigé de prendre les mêmes décisions, et de rechercher la liberté pour toujours.

Dès que JOSEPH vint au monde, JACOB fit la proposition sur la manière de constituer son propre troupeau, car le temps de rentrer à la Maison du Père était arrivé. De même quand le temps de rentrer au Père est arrivé pour le CHRIST il a commencé ce travail de tri. JACOB dit à LABAN : « Je parcourrai aujourd'hui tout ton troupeau ; met à part parmi
Les brebis, TOUT AGNEAU TACHETE ET MARQUETE
TOUT AGNEAU NOIR, et parmi les chèvres TOUT CE
QUI EST MARQUETE ET TACHETE. Ce sera mon
Salaire » (Gé.30 : 32-33).

Notons que le salaire de JACOB correspond textuellement au salaire de ZACHARIE et au salaire de JESUS, tous en tant que Bergers. Pour JACOB il était question de toucher un salaire constitué d'un troupeau À PART celui de LABAN. Ce salaire était constitué de tous les animaux « **marquetés** », brebis et chèvres confondues. Voilà à quoi correspond le salaire de JESUS pour avoir accepté de faire paître les peuples de la terre. C'est de se constituer un **PEUPLE MARQUETE A PART.**

JACOB voulait son propre troupeau séparé de l'ensemble qu'il faisait paître. L'ensemble était pour LABAN, mais il fallait ISOLER et METTRE À PART pour le compte de JACOB tout animal portant une marque sur lui. Quant au reste, ça devait être abandonné à LABAN.

Souvenons-nous que pour gérer les brebis placées sous sa garde, ZACHARIE a usé de la Grâce et de La Fraternité, jusqu'à un certain moment, quand il a constaté leur ingratitude et qu'il finit par **BRISER SES DEUX HOULETTES.** Ce geste correspond à une démission de ses responsabilités et à l'abandon des brebis, chacune à son sort. Il a dit : « **Je ne vous paîtrai plus. Que celle qui va mourir meure, et que celle qui va périr péricule, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres** » (Zach.11 : 9-14).

Ainsi ZACHARIE ne resta qu'avec **UN TROUPEAU QUI AVAIT PRIS GARDE A LUI ET QUI AVAIT RECONNU LA PAROLE DE DIEU.** Quant aux autres brebis, qui n'avaient pas reconnu la Parole de Dieu et qui n'avait pas pris garde à lui, il les abandonna chacune à son triste sort, il scella leur destin misérable, la boucherie.

C'est ce que JACOB a dû faire avec le troupeau de LABAN. Il a décidé de ne plus les paître dans l'ensemble, mais de ne paître que **CELLES QUI AVAIENT DES MARQUES.** En vérité, les brebis qui avaient des marques (chez JACOB) correspondent aux brebis qui avaient reconnu la Parole de Dieu (chez ZACHARIE). Et tout le reste des brebis qui n'avaient pas de marques correspondent aux brebis qui n'avaient pas reconnu la Parole de Dieu. JACOB a refusé de paître les brebis qui ne portaient pas de marques, comme ZACHARIE a refusé de paître les brebis ingrates qui n'avaient pas reconnu la Parole de Dieu.

Les hommes sont distraits, et ingrats par surcroît. Ils ne prennent pas garde au bon Berger, JESU-CHRIST et ne croient pas en lui, ils ne reconnaissent pas qu'il EST LA PAROLE DE DIEU (Jn.1 : 1-18). Ils n'ont pas reconnu que LA GRACE ET LA VERITE (les houlettes de ZACHARIE) SONT VENUES PAR LUI . Comment donc continuerait-il à

paître tous les peuples à la fois, quand certains d'entre eux le rejettent et ne le reconnaissent pas ?

Il fait ce que ZACHARIE a fait. Il rompt ses deux houlettes que les peuples ont rejetées, la Grâce et la Fraternité. Et ainsi il fait maintenant grâce à qui il veut et il est frère à qui il veut. Tous ceux à qui il fait grâce et auxquels il est frère sont « marquetés ou tachetés », car ils prennent garde à lui. Tous ceux qu'il rejette sont destinés à la boucherie, avec cette parole scellée : « Périsse qui périra et meure qui mourra » (Voire Ap.22 : 11-12).

Depuis la venue de JESUS dans le monde les hommes se divisent, ils ne sont plus frères entre eux, ils se déchirent les uns les autres, parce que deux troupeaux sont en présence. Depuis lors ils sont classés par destination : ceux qui doivent vivre sont marquetés et suivent le Bon Berger, JESUS-CHRIST. C'est d'eux qu'il s'agit quand il dit « Mes brebis entendent ma voix ». Tous ceux qui rejettent la Parole sont destinés et scellés à suivre l'Etranger, qui est le Boucher afin de périr par sa main. Ils n'ont aucune marque distinctive.

Connaissant ces choses nous trouvons qu'il est de mauvais goût de répandre des enseignements selon lesquels tout le monde vivra éternellement et que malgré tout il n'y aura pas de jugement dernier. Au contraire une vérité s'impose, elle est cruelle et elle reste incontournable. Il y a bel et bien deux troupeaux dans ce monde. Il y en a un qui a pris garde à la voix du Bon Berger et qui a été sauvé. Son premier destin (la boucherie) a été changé un autre (la vie en abondance) lui a été donné. Et il y en a un autre qui a rejeté JESUS et qui a été scellé pour la destruction et la perte, à cause de son ingratitude. Il n'a pas reconnu la Grâce et la Fraternité en JESUS.

En disant qu'il allait travailler pour sa Maison, JACOB démissionnait de ses fonctions de Berger chez LABAN. Il allait consacrer toute sa force et toute son attention à son propre troupeau. Voilà la décision du CHRIST depuis sa venue dans le monde. Quiconque croira en lui et prendra garde à ses paroles, il ne périra pas, mais il aura la vie éternelle. C'est à lui que le CHRIST consacrera sa richesse, sa grandeur et sa divinité (Es.65 : 8-15).

Signe 7. Le marquage du troupeau de JACOB : le sceau du Saint Esprit

Selon la convention entre JACOB et LABAN, il fallait commencer par METTRE A PART les animaux tachetés et marquetés (tous sans exception, brebis, agneaux et chèvres) pour le compte de JACOB et laisser le reste pour le compte de LABAN. Dans le plan du salut et de la fondation de la Maison de JESUS, cette opération correspond à l'appel des Apôtres, que le CHRIST a du mettre à part pour son œuvre.

Nous notons donc qu'aux origines il y avait deux troupeaux mélangés, l'un portant des marques dès le commencement, l'autre n'en ayant pas. Tous ont été placés sous la gestion d'un seul Maître et Berger. Il dirigeait deux patrimoines fusionnés. Les hommes étaient tellement confondus les uns aux autres qu'il n'était pas possible de savoir à quelle destinée ils appartenaient.

C'est avec la venue de JESUS que cette vérité a été mise en exergue. Au début Dieu s'occupait de tous les hommes sans distinction de destinée. Mais dès que le CHRIST est venu et après avoir été payé par l'ingratitude, les choses ont pris une autre tournure. Il ne devait plus s'occuper de tous les peuples à la fois, selon sa propre déclaration :

« Mettez-vous en garde contre les hommes, car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues, vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens »

« Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez hais de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé »

« Ne croyez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre, je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (Mat.10 : 17-17, 21-22, 34-36).

C'est en ces termes que le CHRIST est venu révéler l'existence de deux troupeaux confondus au sein de l'humanité. Il est venu pour diviser ou séparer les deux troupeaux au moyen de l'épée (La Parole de Dieu, selon Eph.6 : 17) et au moyen de son nom. Désormais il n'était plus question de paix entre les deux troupeaux, mais d'inimitié pour positionner chacun d'eux sur sa destinée (Gé.3 : 15).

Il y a un des deux troupeaux, dont 2 Tim.3 : 1-5 donne les caractères, qui est destiné à la boucherie, malheureux par sa vocation, ingrat par son comportement vis à vis de la Grâce et emporté et violent de nature, tandis qu'il y a un autre destiné à être semblable à l'image de JESUS (Ro.8 : 29).

Une précision est donnée dans 2 Tim.2 : 19-21. Dieu connaît ceux qu'il a prédestinés à être semblables à l'image de JESUS. **Il les reconnaît (parce qu'ils lui appartiennent) au moyen d'un SCEAU.** De la même manière qu'on reconnaît un vase d'honneur pour le distinguer d'un vase d'usage vil, Dieu sait distinguer ceux qui lui appartiennent de ceux qui ne lui appartiennent pas. Ceux qui appartiennent à Dieu ont sur eux un sceau, la marque de la Parole de Dieu. Et c'est très facile pour Dieu de faire ce repérage.

Ainsi donc JACOB choisit de prendre pour son compte des animaux ayant des marques ou des taches pour permettre le repérage facile et surtout pour symboliser le troupeau qui appartient à Dieu. **Les marques ou les taches remarquables sur les animaux mis à part par JACOB n'étaient que les traces de la Parole de Dieu.** C'était son sceau.

On voit JACOB constituer rapidement un troupeau par assemblage ou regroupement de tous les animaux marqués. C'est ici la houlette UNION qui fait de tous les fils de Dieu UNE SEULE FAMILLE, UN SEUL TROUPEAU DERRIERE JESUS. Ensuite il mit une distance de 3 jours de marche entre son troupeau et le troupeau de LABAN, afin d'empêcher toute fusion des deux troupeaux. Avec les yeux humains il est impossible de constater la distance qui sépare les hommes qui appartiennent à Dieu et les hommes qui appartiennent à Satan. Il y a entre eux une très grande distance, un fossé profond. Satan sait qu'il n'a rien à réclamer parmi le troupeau de Dieu, la convention est ferme. Aucun de ceux qui lui appartiennent ne doit se trouver au milieu de ceux qui appartiennent à Dieu. Mais, on le connaît bien, il vole des brebis du troupeau de Dieu pour remplir son propre troupeau de bêtes qui ne lui appartiennent pas. Ces brebis tachetées volées par Satan finiront par entendre ce cri : « Sortez du milieu d'eux » et retourneront dans leur pâturage, parmi leurs frères (2 Cor.7 : 17).

Cette séparation se fait chaque jour, et elle est très fondamentale pour l'avenir des peuples. En latin séparer se dit « separare » et signifie « disposer à part ». Sans sens devient encore plus profond quand on considère le double travail que la Parole de Dieu accomplit au sein du troupeau de Dieu. Non seulement elle met des hommes **à part** pour Dieu, mais aussi elle les **dispose** pour Dieu. C'est à dire elle trie parmi les hommes, elle les éloigne les uns des autres et les range dans l'œuvre de Dieu. Vis à vis de Satan et de ceux qui lui appartiennent Dieu tient distance, et quand il a obtenu son propre troupeau, il le met en ordre, chaque brebis à sa place. **Le troupeau de Dieu devient alors exceptionnel puisqu'il ne dépend plus du régime commun des soins que Dieu répand sur l'humanité, mais Dieu le régite avec un régime spécial de la Grâce.** Il acquiert ainsi une Valeur nettement distincte de celle que possède le troupeau de Satan.

Signe 8. La multiplication du troupeau de JACOB : la multiplication du peuple racheté par Jésus-Christ

Avant que JACOB ne quitte la maison de LABAN, il conduisait à la fois deux troupeaux. Son propre troupeau était régi par un régime de soins particulier, tandis qu'il régissait celui de LABAN avec un peu moins d'attention. Il venait d'acquérir des bêtes pour lui, il avait désormais de l'amour et du sacrifice à leur dévouer pour leur accroissement. Or il arriva que pendant qu'il gardait les deux troupeaux séparément, plusieurs petits étaient mis bas, tant chez les tachetés que chez les non tachetés. JACOB comprit que c'était une occasion de s'enrichir, parce que la convention était toujours en vigueur, selon laquelle tout animal tacheté ou marqueté lui appartenait de droit. Les marques étaient aussi bien sur les adultes que sur les petits.

Parmi le peuple de Dieu il y a ainsi des naissances, chaque jour, qui font qu'on y retrouve des gens marqués du sceau de Dieu dès leur naissance. JESUS, JEAN-BAPTISTE, JEREMIE, SAMSON... sont des cas plus explicites de ces naissances. Dans chacun de ces cas on peut se rendre compte de l'appel de Dieu AVANT la naissance.

JACOB trouva une idée ingénieuse qui, plus loin nous fera comprendre beaucoup de choses cachées. Les petits tachetés sont aussi pour moi, pensa JACOB. Pourquoi ne pas « **influencer les naissances en ma faveur** » ?

a) **La sélection des naissances par la semence femelle : l'influence de l'église sur le sort des hommes**

Gé. 30 : 37-42 montre l'idée fort géniale de JACOB, une inspiration selon laquelle il voulait contrôler les naissances des petits, que l'on appelle de nos jours la sélection des naissances. Cet homme pratiqua cette sélection de deux manières différentes. **La première méthode consistait à sélectionner les naissances selon l'appréciation physique des bêtes mères.** Ici son critère de sélection était **LA VIGUEUR DES BREBIS**. Il ne s'intéressa qu'aux mères vigoureuses, grasses et en bonne santé. Il les influença pour qu'ils fassent des petits tachetés et marquetés. Cette méthode obligeait JACOB à intervenir au moment de la conception, en sorte que les petits prenaient la masse ou le poids que leurs mères possédaient. **Il savait donc que la semence femelle fournit des caractéristiques physiologiques liées à la force physique.** Il le savait si bien, car il avait passé 20 ans dans ce domaine. Il connaissait les implications de la physiologie des mères sur la santé des petits.

Le Berger, nous le savons, c'est le CHRIST, les brebis ce sont les hommes qui prennent garde à la Parole de DIEU. Les petits faits par ces brebis sont tous ceux qui naissent dans l'œuvre de Dieu, comme TIMOTHEE a été enfanté par PAUL dans la foi (1 Tim.1 : 2). La logique de JACOB était que les petits prennent la force, la masse et la santé de leurs mères, comme TIMOTHEE a fini par prendre la vigueur de PAUL, qui était une grande référence pour son Ministère et pour toute l'église. Il n'était que normal que TIMOTHEE qu'il avait encadré et formé le soit aussi. TIMOTHEE avait fini par prendre la vigueur de son père spirituel, son encadreur (qui prend ici le type d'une brebis vigoureuse ayant mis bas un petit aussi vigoureux qu'elle).

Si nous associons cette vérité à l'église, nous trouverons que chaque église est une brebis mère qui enfante des hommes qui prennent son envergure spirituelle. Celle qui fait un travail de profondeur finit par enfanter des hommes de profondeur, tandis que celle qui fait un travail léger enfante des hommes légers disposés à être emportés par tout vent de doctrine. **Les enfants suivent le modèle du ministère de ceux qui les engendrent.**

Cette méthode de sélection indique que Dieu s'intéresse à la profondeur et au sérieux que les églises attachent à l'œuvre de DIEU. Lorsqu'elles sont agitées, Dieu s'arrange pour ne pas influencer leur reproduction, mais quand elles sont stables et manifestent de la vigueur, il les influence, en sorte qu'il obtienne d'elles des hommes de la même constitution

physiologique. No.24 : 8 explique la vigueur d'ISRAEL comme sa capacité (qui lui vient de Dieu) de dévorer les nations autour de lui, de briser leurs flèches et leurs os, de ployer les genoux comme un lion (c'est à dire de se reposer sans être dérangé). Ainsi Dieu s'intéresse à cette capacité dans les églises.

JACOB ne s'intéressait pas du tout aux brebis chétives. Il les laissa pour le compte de LABAN. Il ne voulait pas de leurs petits, sachant qu'ils devaient nécessairement être aussi chétifs que leurs mères. L'objectif de cet homme était d'avoir un troupeau entièrement vigoureux. Point n'est besoin de traduire que les brebis vigoureuses sont les églises vivantes de Dieu, tandis que les brebis chétives sont les églises privées d'Esprit et de Vérité, que Dieu ne peut aucunement influencer et qu'il abandonne à Satan. D'ailleurs le terme **chétif** traduit bien leur état spirituel. Il dérive du latin « captivus », duquel on tire « captif ». Ces églises dont le CHRIST ne veut plus s'occuper et qui sont privées de Vérité sont toutes captives du diable, et à cause de cela elles ne peuvent pas prétendre à l'enlèvement un jour.

Comme traits caractéristiques de ces bêtes chétives elles sont fragiles, de faible envergure, décharnées et pauvres. Quand JACOB parcourait les troupeaux et qu'il découvrait des bêtes vigoureuses il les suivait de près et en prenait soin jusqu'à influencer leur reproduction. Mais les chétives étaient dédaignées à cause de leur laideur qui frappait à l'œil.

La semence femelle est le type de tout ce qu'une église peut apporter dans la vie d'un homme. Si elle est ferme et persévérante, elle apporte la vigueur chez les hommes qui la fréquentent. Tandis que si elle est chétive elle apporte la pauvreté et la stérilité chez les hommes qui y vivent. Une église pauvre enfante aussi des pauvres, même si elle est construite avec magnificence. Quand LE CHRIST reproche la pauvreté de LAODICEE, il ne s'agit pas d'un problème financier ou d'un manque d'argent, car tout le monde peut bien voir le progrès financier que cette église a pu réaliser.

LAODICEE enfante plus pour la captivité, pour que ses enfants soient retenus prisonniers du diable sur terre. Il y a en son sein très peu d'expérience d'affranchissement réel. La majorité de ses enfants se plaisent dans le manger et le plaisir, à jouir des richesses matérielles et ne se préoccupent pas de leur destinée malheureuse. Il n'est que normal qu'au temps de l'enlèvement beaucoup restent, pour être destinés à la boucherie.

Il faut lire ici Gé.41 : 3-4, 6-7 pour se représenter une bête chétive. Selon la vision de PHARAON une bête chétive est laide à voir, maigre de chair, comparable à un épis brûlé par le vent de l'orient. JOSEPH explique leur aspect comme le symbole de la famine (un manque criant de nourriture). Il s'agit ici des conséquences de l'absence de sainte cène dans les églises privées de vérité et d'Esprit. Par ailleurs nous savons que la vérité affranchit quand on la connaît. Or les églises qui sont chétives ne la connaissent pas parce qu'elles ne participent pas à la chair et au sang de JESUS. Par conséquent elles ne peuvent pas être affranchies. Elles demeurent captives et prisonnières de SATAN. Toutes les églises où on trafique la Parole de DIEU, en la troquant contre des fables et des commandements d'hommes, ne se rendent pas compte de la malnutrition qu'elles communiquent à ceux qui les fréquentent. Elles rendent un très mauvais service à leurs membres. La vue de leurs exploits architecturaux des églises de nos jours ne sert qu'à mieux représenter les tombeaux blanchis à la chaux, selon les dires de JESUS. Tout au fond se cache une image de pauvreté extrême. Beaucoup d'églises sont érigées en prisons des âmes, plutôt qu'en portes des cieux.

b) La sélection des naissances par la semence male : l'influence du Saint Esprit sur le sort des hommes

Gé.31 : 11-12 rapporte un autre critère de sélection des naissances que pratiquait JACOB, pour accroître son troupeau. Comme la convention persistait, il eut une autre inspiration, selon laquelle, il pouvait maintenant influencer le marquage des petits pour qu'ils

lui appartiennent dès leur naissance. Le problème pour lui à ce niveau était maintenant de savoir **comment influencer les mères vigoureuses à faire des petits marquetés ou tachetés ?**

Là Dieu lui apparut en songe et lui révéla le secret du marquage des petits dès leur CONCEPTION. **Dieu lui révéla que le marquage est une affaire divine, qui ne dépend pas des hommes.** L'ange lui ouvrit les yeux, il vit que tous les males qui couvraient les brebis étaient marquetés et rayés, en sorte que les petits prenaient leurs marques. En d'autres termes la sélection des naissances par la semence male déterminait le marquage des petits. Et c'était une responsabilité de Dieu. **Car cela se passait sur un plan surnaturel.**

L'ange utilise le terme « **couvrir** » pour traduire l'opération du **transfert des marques des males vers les petits via les mères.** Si les mères restent chétives, quel que soit leur aspect décharné et laid, et si elles sont couvertes par les males rayés ou tachetés, elles finiront par faire des petits tachetés qui devaient appartenir à JACOB d'office. Or c'est ce qu'il fallait éviter selon le plan de JACOB. Alors tout consistait à **DEVIER LES MALES MARQUETES VERS LES BREBIS VIGOUREUSES.**

Ce mystère est semblable à ce qui se passa lors de la naissance de JESUS. L'ange avait dit à MARIE : « Le Saint Esprit viendra sur toi, la puissance du Très Haut te **couvrira** de son ombre. C'est pourquoi **le Saint enfant** qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu** (Luc 1 : 26-38). Dans la naissance de JESUS Dieu était intervenu personnellement, par sa puissance. Le Saint Esprit avait donné à MARIE **la semence de Dieu (la semence male)**, pour que l'enfant qui devait naître d'elle acquière les caractéristiques de DIEU.

Cette opération a transmis au CHRIST essentiellement deux caractéristiques, dès sa conception, comme cela se passe à chaque nouvelle naissance dans l'église. Premièrement LA SAINTETE, car il a été appelé le SAINT enfant, étant donné que la semence provenait d'un DIEU SAINT. A sa conception déjà le CHRIST était saint, et donc mis à part pour DIEU (Ga.1 : 15). Il devait naître pour être mis à part, comme les petits marquetés naissaient déjà pour être mis à part pour JACOB. Deuxièmement, LA FILIATION DIVINE, car il été appelé FILS DE DIEU, parce que DIEU était son Père.

La sélection des naissances pratiquée par JACOB (par la semence femelle) visait à doter les petits d'une bonne constitution physique et de la force. Mais quant à celle pratiquée par DIEU lui-même (par la semence male), elle visait à les doter des marques de leurs pères. En ce qui concerne l'œuvre de Dieu, l'église (en tant que matrice fournisseur de la semence femelle) ne se limite qu'à fournir aux enfants de Dieu la fermeté, la persévérance, l'endurance et la force pour tenir dans les épreuves en vue du salut. C'est cela la vigueur des brebis mères. Mais le marquage du sceau de DIEU ne se fait que par le Saint Esprit, en vue de doter les enfants de DIEU de ces deux caractéristiques de leur Père, à savoir la sainteté et la filiation.

Ces caractéristiques manquent donc chez les hommes qui rejettent la Parole de Dieu. Plus loin nous faisons un constat très important, qui est la conséquence de ces deux caractéristiques. La sainteté est donnée aux enfants de Dieu (ceux qui reçoivent JESUS) en vue d'être mis à part et d'être classé dans le troupeau de Dieu. La filiation quant à elle leur est accordée en vue de devenir héritiers de Dieu et cohéritiers de JESUS (Ga.4 : 4 – 7).

Quiconque n'aura pas ces marques de sainteté sur lui sera retenu captif au sein du troupeau destiné à la boucherie, le troupeau vendu à Satan. Il n'aura point de fraternité à partager avec JESUS, il restera esclave. **IL N'AURA POINT DE PART AVEC LUI.** Car ne peut avoir de part avec JESUS que celui qu'il est venu sanctifier, celui qui participe à sa chair et à son sang (Jn.13 : 3-11).

Il faut retenir que si l'église est chétive, pauvre et laide, le Saint Esprit s'en éloigne. Il ne fait aucune opération de marquage. Ces hommes là ne l'intéressent pas. Dieu scelle de son sceau uniquement l'église ferme. Nous retrouvons cette affirmation dans Ez.9 : 3-6.

« La Gloire du Dieu d'ISRAEL s'éleva du chérubin sur lequel elle était et se dirigea vers le seuil de la Maison ; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. L'Eternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de JERUSALEM, et **fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent**. Et, à mes oreilles, il dit : Passez après lui dans la ville et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; **Mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque** ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la Maison »

Nous voyons ainsi qu'une partie des hommes de JERUSALEM (qui est une image du monde actuel) a été marquée par un sceau sur le front, parce que ces hommes gémissaient et soupiraient à cause des abominations. Ro.8 :26, pour sa part nous révèle que les soupirs de ce genre sont d'origine du Saint Esprit, qui est en eux et qui les pousse à gémir, ne pouvant pas supporter de telles choses. Le Saint Esprit en eux ne supporte pas la situation chaotique du monde et de l'église, pas plus qu'il ne peut s'en plaindre. Ces hommes qui gémissent sont couverts par l'Esprit pour être saints au milieu d'un monde corrompu. Dieu ne manque pas de constater leur fermeté (ou leur vigueur), il les marque du sceau de la sainteté, tandis qu'il abandonne les autres à leurs plaisanteries. Maintenant il a en présence deux troupeaux, l'un marqué du sceau de la protection contre sa colère et l'autre dépourvu de ce sceau et destiné par conséquent à la destruction.

Bien évidemment, ce travail de marquage du sceau commence dans le sanctuaire (l'église) avant de se poursuivre en dehors, pour dire que le jugement de Dieu commencera par La Maison de Dieu. Comme on a vu des hommes scellés à cause des soupirs, on les voit également prendre les marques du Saint Esprit. C'est le Saint Esprit qui est leur sceau, et qui leur transmet ce qu'il avait transmis à JESUS à travers MARIE. Ainsi le Saint Esprit est la semence mâle qui permet à l'église (ou semence femelle) de se reproduire en conservant la sainteté et la filiation divine.

Signe 8 Le rôle des branches de PEUPLIER, d'AMANDIER et de PLATANE : l'ornement

L'objectif de JACOB en pratiquant la sélection des naissances par la semence femelle était celui de se constituer un troupeau en bonne santé, constitué de bêtes vigoureuses et grasses. Ce type de sélection des naissances suit la capacité reproductive des églises. Quant à l'objectif de la sélection des naissances par la semence mâle, il était poursuivi par Dieu lui-même, il voulait imprimer des marques sur le troupeau de JACOB pour le distinguer de celui de LABAN. C'est le rôle réservé exclusivement au Saint Esprit. Les deux sélections réunies font de l'église un endroit où le Saint Esprit travaille en fonction du sérieux qu'il rencontre parmi les serviteurs de Dieu dans l'exercice de leur ministère. Il ne peut pas sceller des âmes légères et captives.

On se rappellera que la séparation faite au sein du troupeau de LABAN devait aboutir à un éloignement définitif des bêtes marquées et tachetées de celles qui ne l'étaient pas. **Le troupeau de JACOB était appelé à quitter pour toujours la maison de LABAN (la servitude), avec leur Berger**. Le troupeau de LABAN était condamné à demeurer auprès de lui pour toujours, à PADDAN ARAM. Le sort de ces troupeaux était tel que jamais ils ne se retrouveraient ensemble. Ils étaient séparés pour l'éternité.

Il faut donc prendre au sérieux le sceau du Saint Esprit, car il sépare les hommes entre eux pour ne jamais se retrouver ensemble un jour. Il dirige un peuple scellé vers son destin de la vie éternelle, et un autre vers son destin de mort ou de boucherie. Les vivants seront séparés des morts éternellement. Une illustration de cette vérité nous est donnée dans la Parabole du

mauvais riche et du pauvre LAZARE (Luc 16 : 19-31). On nous raconte la mort de LAZARE, un homme très pauvre, qui fut porté par les anges dans le sein d'ABRAHAM où il se reposa. A l'opposé un homme fort riche mourut et fut enterré, pour se retrouver dans le séjour des morts, où il y avait des tourments, et donc une absence totale de repos. Les deux endroits étaient très éloignés l'un de l'autre, si bien que le Père ABRAHAM dit à l'homme qui avait été riche : « Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire ». C'est en ces termes que cette parabole explique la destinée des peuples. A la mort, chacun se retrouvera dans son camp selon qu'il sera scellé ou non. Ceux qui sont scellés par le Saint Esprit se dirigent (portés par les anges) dans le repos éternel, symbolisé par le sein d'ABRAHAM. Ceux qui ne le sont pas se dirigent (à travers l'enterrement) vers le séjour des morts.

Les deux endroits sont éloignés l'un de l'autre par un grand abîme infranchissable, au vrai sens du terme. Cet abîme est dans un sens la distance qui séparait CANAAN (la maison du Père de JACOB) et PADDAN ARAM (la maison de LABAN). Aucune brebis tachetée ou marquetée ne pouvait rentrer rejoindre les brebis non marquetées restées chez LABAN. La distance était très grande et par manque de prise en charge aucune brebis ne pouvait la franchir. Pour aller dans le sein d'ABRAHAM, il avait fallu à LAZARE d'être pris en charge par les anges, qui sont à même de joindre le ciel et la terre et qui en connaissent le chemin.

C'est du troupeau marqueté et tacheté appartenant à JACOB que 1 Thess.4 : 13-18 parle, c'est à dire ceux qui seront enlevés avec JESUS. Ces gens ne connaissent pas le chemin du ciel, comme JESUS le disait : « Nul ne va au Père que par moi ». Il fallait qu'il revienne pour les chercher et les porter vers le Père. Sans lui il est impossible de se déplacer vers l'éternité. Quiconque rejette JESUS ne sera jamais porté et conduit vers la maison du Père où il y a le repos éternel. Ici donc l'enlèvement est symbolisé par le départ de JACOB avec son troupeau de PADDAN ARAM vers CANAAN.

Il est peut-être vrai que les mystères sur l'enlèvement sont insuffisamment enseignés dans les églises aujourd'hui. Et même, on parle très superficiellement des choses qui concernent le sceau du Saint Esprit. Cela a pour conséquence de créer une fausse assurance dans le chef des chrétiens, qui se croient hors danger, parce qu'ils vont déjà à l'église et qu'ils font des offrandes très nombreuses. Il faut leur dire que nul ne peut être enlevé sans être scellé du Saint Esprit, comme aucune brebis non marquetée ou tachetée n'a pu partir avec JACOB.

Ce sceau est certes spirituel et échappe à l'attention des yeux humains, néanmoins l'histoire du troupeau de JACOB nous renseigne sur certains facteurs qui concourent à ce qu'il soit apposé sur les hommes. Selon cette histoire il est possible d'intervenir dans le marquage des brebis d'une telle manière que les brebis vigoureuses soient couvertes par des males portant des marques. **JACOB intervenait pour provoquer la chaleur des brebis, tout simplement.** Or les brebis sont ici le type même des églises, tandis que les males tachetés sont le type du Saint Esprit (en tant que donneur des marques de Dieu).

Cela veut dire qu'il y a une action possible qu'on peut mener sur les hommes, à travers l'église pour influencer leur marquage par le Saint Esprit. C'est provoquer la chaleur de l'église à l'égard du Saint Esprit.

Naturellement parlant il existe chez l'animal femelle une période pendant laquelle elle entre en chaleur et désire l'approche du mal, de manière à porter des petits. Cette période de chaleur dépend d'une espèce à une autre. Cela traduit que **toutes les églises ont des temps propres qui leur sont réservés où elles sont disposées à recevoir UN ESPRIT, pour concevoir un type d'hommes selon la nature et l'espèce de l'esprit qui les couvre.** Or il n'existe que deux genres d'esprit, l'Esprit de Dieu et l'esprit de Satan ou du Serpent. Au moment où chaque église entre en chaleur, l'esprit qui s'en approche le premier la couvrira et la fera concevoir un type d'hommes selon lui, ayant ses caractéristiques.

L'inspiration de JACOB consistait à provoquer la chaleur des brebis vigoureuses et laisser les brebis chétives sans chaleur. Le résultat était tel que ces brebis vigoureuses avaient des portées fréquentes et accélérées, elles faisaient des petits à plusieurs reprises, dans un intervalle très rapproché. Tandis que les brebis chétives étaient soumises au régime naturel de chaleur, les brebis vigoureuses étaient fréquemment en chaleur, et soumises à un régime de fécondité très avancé. Dans le même temps, Dieu s'arrangeait pour fournir des males marquetés ou tachetés au moment même où les brebis vigoureuses entraient en chaleur. Ainsi JACOB travaillait et Dieu travaillait, pour le compte du même troupeau. L'action conjuguée de Dieu et de JACOB a finalement abouti à des naissances très nombreuses des petits marquetés et tachetés.

Les églises vigoureuses et bien nourries en Parole de Dieu sont soumises à un rythme accéléré de chaleur, tandis que les églises chétives mal nourries en Parole de Dieu restent soumises au rythme normal de chaleur. Les enfants engendrés par les églises vigoureuses sont d'office marqués du sceau du Saint Esprit et naissent à un rythme accéléré. Ceux qui sont engendrés par les églises chétives ne sont pas marqués du sceau de l'Esprit de Dieu.

La chaleur d'une brebis la conduit à désirer l'approche du mal. Quand elle sera couverte, elle portera des petits, puis viendra un moment où elle entrera en travail pour mettre bas ses petits. Par le fait des conceptions accélérées le travail est aussi accéléré. Le rythme du travail d'une église dépend du rythme de ses conceptions, et donc du nombre des fois qu'elle capte la semence male. Les églises vigoureuses doivent beaucoup travailler par rapport aux églises chétives. La vigueur est un facteur bénéfique pour le travail et l'enfantement, car le rythme accéléré d'accouchement est fort dangereux pour une femelle chétive, qui risque de perdre sa vie au cours de l'un des accouchements. Il est tout indiqué de priver les églises chétives de travail accéléré, car cela les exposerait à une mort certaine un jour.

Ap.2 : 2 nous donne quelques détails sur le rythme accéléré de travail auquel était soumise l'église d'EPHESE, car elle était constamment en chaleur à l'égard de l'Esprit de Dieu. Quand on lit par contre Ap.3 : 15, on a une idée sur la lenteur du rythme de travail de LAODICEE, fait qui est expliqué par SA PERTE DE CHALEUR. Elle entre en chaleur à l'égard de l'Esprit de Dieu en de très rares occasions, et elle ne conçoit pour ainsi dire que très rarement. Dieu s'est irrité contre cette brebis chétive, insuffisamment nourrie (dans l'ensemble). La preuve de cette difficulté de conception c'est son éloignement par rapport à celui qui doit lui donner sa semence male. LE CHRIST EST LOIN D'ELLE, IL EST DEHORS.

Voici maintenant comment JACOB provoquait la chaleur des brebis vigoureuses, ce qui intéresserait les églises de LAODICEE, afin d'attirer le Saint Esprit, pour qu'il marque de son sceau les hommes qui les fréquentent. Gé.30 : 37-42 révèle que **JACOB prenait des branches de PEUPLIERS, d'AMANDIER, et de PLATANE encore vertes, il les pelait par endroit en y traçant des bandes blanches, mettant à nu le blanc qui était sur les branches. Puis il plaçait ces branches pelées dans LES AUGES et dans LES ABREUVOIRS, sous les yeux des brebis qui venaient boire, pour qu'elles entrassent en chaleur en venant boire.**

Le fait de peler les branches vertes permettait d'en faire couler la sève. C'est au moyen de la sève des branches de peupliers, d'amandier et de platane que JACOB influençait les brebis pour qu'elles entrassent en chaleur. En effet la sève, dans un sens large est appelée VIGUEUR. JACOB communiquait ainsi de la vigueur aux brebis et à leurs petits à travers la sève de ces trois branches. Selon l'inspiration de cet homme, la sève (ou la vigueur) de ces branches devait être mélangée à l'eau des bêtes, devant leurs yeux. Il s'arrangea pour placer ces branches dans les abreuvoirs et dans les auges, pendant que les bêtes venaient pour manger et pour boire.

Selon la définition courante, les auges et les abreuvoirs sont fabriqués en BOIS, ou en PIERRE, ou encore en TOLES. Ce sont les matériaux qu'on utilise pour les fabriquer. Sachant que les brebis représentent valablement les hommes, que seraient alors les auges et les abreuvoirs ? Les auges étaient placées dans les mêmes endroits que les abreuvoirs, les uns à côté des autres. Quand les bêtes venaient manger elles avaient directement accès à l'eau. Or on peut lire dans Jn.7 :37 que JESUS proclame : « Quiconque a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive ». On nous donne même l'interprétation de cette déclaration au verset 39 du même chapitre : « Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que JESUS n'avait pas encore été glorifié ». A ce titre donc les abreuvoirs représentent les endroits construits en PIERRES, ou en BOIS ou encore en TOLES, que les hommes fréquentent pour RECEVOIR LE SAINT ESPRIT. Ces abreuvoirs sont des églises construites en ces matériaux là.

C'est que, selon cette définition une église peut être construite en n'importe quels matériaux, l'essentiel est qu'elle soit un abreuvoir avec auges pour le troupeau de Dieu. Peu importe qu'elle soit en bois ou en tôles ou encore en pierre. C'est une discussion d'enfants que de chercher à déterminer les matériaux avec lesquelles une bonne église doit être construite.

Pendant que les brebis venaient pour boire de l'eau ordinaire et mangeaient, JACOB y ajoutait de la sève de ces branches, l'eau n'était plus ordinaire, mais elle provoquait la chaleur des brebis, en même temps qu'elle fortifiait les petits qui étaient conçus et les rendaient vigoureux comme leurs mères. **Cette eau devenait VIVE**, car elle faisait autre chose que de l'eau ordinaire, autre chose que d'éteindre seulement la soif des brebis.

Voilà ce qui se passe dans les églises au moment où les hommes viennent pour entendre la Parole de Dieu (manger la nourriture préparée pour les brebis par le Berger). Pendant que la Parole de Dieu passe, le Saint Esprit s'apprête à agir, selon la soif des hommes à propos des choses spirituelles. **Dieu intervient à cet instant précis pour répondre au besoin que la Parole de Dieu crée dans les hommes.** Si celui qui a soif (a un besoin en lui) est de constitution vigoureuse (appartient à Dieu), le Saint Esprit se mêle à ses besoins et intercède pour lui par des soupirs inexprimables, de manière à trouver une réponse définitive à son problème (Ro.8 : 26) (Jn.4 : 7-14).

Dieu voit donc qui lui appartient et qui ne lui appartient pas. Les deux groupes d'hommes écoutent la Parole de Dieu au même moment et elle crée en eux des besoins, une soif correspondant à leur nature respective. C'est au moment de la Prière (en tant que recherche des solutions pour résoudre le besoin), que le Saint Esprit choisit d'aider ceux qui appartiennent à Dieu d'une certaine manière et les autres d'une autre manière. Pour ceux qui appartiennent à Dieu, le Saint Esprit se fait lui même solution, en devenant une eau vive, dont a parlé JESUS dans Jn.7 : 37. Il étanche alors définitivement leur soif. Les hommes doivent accepter que **LA SOLUTION DE DIEU AUX PROBLEMES DES HOMMES SOIT SELECTIVE, Il répond selon qu'on lui appartient ou qu'on ne lui appartient pas.** Et il faut reconnaître que celui qui boit de l'eau ordinaire (prend part aux solutions ordinaires de la vie) sera limité, il sera toujours captif des solutions ordinaires, qui créent la dépendance. Quant à celui qui boit de l'eau vive (prend part aux solutions particulières de Dieu) n'aura plus jamais soif, il ne recherchera plus ce genre de solution un autre jour. Car Dieu aura résolu son problème définitivement.

Maintenant, voici la signification de la sève qui provoquait la chaleur des brebis. Elle était tridimensionnelle, parce qu'elle venait de trois espèces différentes de branches.

1. La sève du Peuplier : l'intégration dans le peuple de Dieu

La première branche utilisée par JACOB était du peuplier, d'abord celle-là, ensuite les autres. Cette branche produisait donc la première composante ou le premier réactif qui s'ajoutait à l'eau ordinaire pour la rendre vive. Il ne faut pas inverser l'ordre d'utilisation de ces branches, disons de ces réactifs, car sur le plan spirituel cela a un sens très évident.

Le terme peuplier en latin se dit « *pupulus* », c'est ce qui a donné naissance au mot français peuplier. Or ce radical latin signifie aussi « *peuple* ». C'est ainsi que « *populus* » désigne à la fois **peuple** et **peuplier**.

La sève de peuplier utilisée par JACOB traduit la substance qui circule dans tous ceux qui appartiennent au **PEUPLE DE DIEU**. Quiconque est alimenté par cette substance fera absolument partie du peuple de Dieu. JACOB s'était organisé pour faire boire cette substance à toutes les bêtes marquetées ainsi qu'à leurs petits, afin de leur donner une appartenance, ou une nature commune à toute. Il leur communiquait la vigueur de son peuple. Toutes les brebis qui ne consommaient pas cette substance étaient désormais exclues de son troupeau, ou de ce peuple qu'il venait de mettre à part. Les bêtes marquetées (petits et mères) appartenaient à **UN SEUL PEUPLE**.

Il est donc une toute première chose à désirer dans la vie, avant de courir derrière autre chose. **C'est l'intégration dans le peuple de Dieu**. Les implications ou les conséquences de cette intégration sont de très loin élevées en grâce par rapport à ce qu'on peut désirer en courant derrière les richesses du monde. Tout homme privé de cette intégration est malheureux, car Dieu ne pourra rien pour lui. Cette substance de peuplier circule parmi tous ceux du peuple de Dieu, si bien qu'elle fait d'eux tous une seule identité. Sur le plan de la hiérarchisation des actions du Saint Esprit en faveur des hommes, l'intégration dans le peuple de Dieu est prioritaire. Il ne peut pas faire plus pour l'homme s'il ne l'a pas rendu membre du peuple de Dieu. En vérité tout ce qu'il fait, il le fait pour le peuple de Dieu. Les autres hommes ne font que bénéficier de la couverture de la grâce qui se répand autour des enfants de Dieu.

Comment fait-on pour être membre du peuple de Dieu ?

Nous lisons dans Es.56 : 1-8 que Dieu fait appel à tous les peuples de la terre afin de lui appartenir, selon l'alliance que ZACHARIE avait traitée (en tant que type du Bon Berger JESUS) avec tous les peuples. Le CHRIST a pris soin même des étrangers et des eunuques afin qu'ils lui appartiennent. Il a posé une seule condition pour appartenir à son peuple : « Il a dit : Les étrangers qui s'attacheront à l'Eternel, pour le servir, pour aimer le nom de l'Eternel, pour être ses serviteurs, en gardant le sabbat pour ne point le profaner et en persévérant dans son alliance ». Dieu s'est choisi un seul peuple sur la terre, c'est ISRAEL, les autres peuples sont des ETRANGERS par rapport à ISRAEL. Ensuite Dieu s'est dit : « Je rassemblerai les exilés d'ISRAEL et je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés ».

C'est par ce chemin que tous les hommes sont invités (sans distinction de race ni de langue, ni de culture...) à s'intégrer dans le peuple de Dieu. Le terme clé de cette intégration est **L'ATTACHEMENT A L'ETERNEL**. Un nom dans la bible, selon la traduction française, a été donné en exemple de cet attachement ou cette intégration. Il s'agit de RUTH, qui signifie en français « Celle qui s'attache ». Son histoire a été donnée pour enseigner à tous les étrangers à ISRAEL (toutes les nations) comment s'intégrer au peuple de Dieu afin de partager désormais le même destin. Elle était une étrangère d'origine Moabite (exclue par la loi juive de l'assemblée de Dieu), qui avait décidé après la mort de son mari de s'attacher au Dieu de NAOMI comme son Dieu, afin de s'attacher à lui et le servir pour toujours (Ruth 1 : 8-18).

Son attachement à Dieu a été stigmatisé par sa décision, en ces termes, en s'adressant à NAOMI, sa belle-mère : « **Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; où tu mouras je mourais, et j'y serai**

enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi ».

Cette déclaration concerne toutes les églises issues des nations étrangères à ISRAEL et elle les invite à s'intégrer à lui, faute de quoi elles seront traitées avec rigueur au terme de toutes choses. S par contre elles s'attachent à Dieu de cette manière, avec ce serment, elles auront en partage tous les bénéfices que Dieu a réservés à ISRAEL pour avoir été son peuple. RUTH avait décidé de rompre définitivement avec ses origines païennes pour s'intégrer dans le peuple de Dieu, cela signifiait une autre vie, un autre Dieu, d'autres mœurs, une autre consécration... Désormais elle ne devait plus faire marche arrière, elle avait quitté MOAB pour ne jamais y retourner un jour. Rien ne pouvait l'obliger à retourner sur sa terre d'origine MOAB, même pas sa mort, car elle avait juré d'être enterrée sur le sol de naissance de NAOMI.

C'est un exemple d'intégration que doivent suivre tous les hommes, à l'instar d'ABRAHAM à qui Dieu avait demandé de quitter son pays, sa patrie et la maison de son père pour aller vivre pour toujours dans un pays qu'il allait lui montrer. Ce pays qu'il fallait quitter représente une origine païenne (UR en CHALDEE, une terre appartenant aux BABYLONIENS) et le pays où il fallait aller vivre représentait LE LIEU DE L'INTEGRATION (CANAAN) où on trouve une autre vie, une autre culture et où on devient membre du peuple de Dieu. C'est ce qu'on appelle **CONVERSION A LA FOI CHRETIENNE** de nos jours.

Comme tout doit se faire en Esprit et en Vérité, il faut que cette conversion s'accompagne d'un profond changement de mœurs et de caractères, car il ne s'agit pas d'effectuer un déplacement physique que Dieu nous demande.

La sève de peuplier qui entrait dans l'eau et qui était absorbée par les brebis de JACOB symbolise ici la nouvelle vie qui entre dans quiconque prend la décision de l'intégration dans le peuple de Dieu et de le confesser devant Dieu et les hommes. Elle est la vie par l'Esprit que reçoivent tous ceux qui travaillent pour Dieu et tous ceux qui entrent dans le peuple de Dieu.

2 La sève d'AMANDIER : Dieu veille sur sa parole pour l'exécuter

Cette sève révèle sa valeur après celle du peuplier. Selon 2 Cor.7 : 16, la vertu d'appartenir au peuple de Dieu est une chose en devenir, puisque Dieu donne même la voie par laquelle on devient membre du peuple de Dieu. C'est en ce sens là que Dieu habite parmi les hommes et marche uniquement en faveur de ceux qui lui appartiennent. Ici les hommes deviennent membres du peuple de Dieu par le fait que l'Éternel marche et habite parmi eux, comme la sève de peuplier entre et circule dans l'organisme des brebis tachetées et marquetées. Or quand Dieu habite parmi les hommes, il est EMMANUEL et fait le travail décrit dans Es.9 : 5-6 et Mich.5 : 1-5.

Quand EMMANUEL fait son travail, c'est comme l'œuvre de la sève de peuplier. Cependant quand les hommes sont totalement intégrés dans le peuple de Dieu, Dieu travaille parmi eux comme la sève d'Amandier. Dieu fait cela exclusivement en faveur de son peuple. Cette faveur se trouve expliquée dans Jér.1 : 11-12 et Da.4 : 13.

Dieu montra à JEREMIE une branche d'Amandier et lui demanda s'il avait bien vu cette branche. Le prophète dit : « Je vois une branche d'Amandier ». Et l'Éternel répliqua : « **Tu as bien vu ; car je veille sur ma Parole pour l'exécuter** ». L'explication du rôle de cette branche d'amandier dans la vie du peuple de Dieu est assez simple : elle montre que Dieu parle pour tout le monde et tout le monde peut l'entendre, mais il n'accomplira ou il exécutera sa Parole en faveur de son peuple.

Lorsque les hommes sont dans l'église pour écouter la Parole de Dieu, c'est comme des brebis qui viennent à l'auge pour manger, il y en a parmi elles qui sont marquetées et tachetées et d'autres qui ne le sont pas. Elles auront toutes soif, après avoir mangé. Il y aura un besoin qui se créera en elles. Cependant quand elles iront boire à l'abreuvoir, la sève d'Amandier fera la différence entre elles. Cette sève n'entrera que dans l'organisme des brebis tachetées ou marquetées, et à partir de cet instant Dieu commencera à VEILLER SUR ELLES. Il se rendra compte de leurs besoins, que sa Parole aura créé en elles, et il sera obligé de l'exécuter. Autrement dit **l'exécution ou l'accomplissement de la Parole de Dieu qu'on a entendue à l'église dépend de Dieu, qui veille et qui est attentif à ce que lui-même a dit.** Et il veille en sorte que cette PAROLE NE SOIT EXECUTEE QUE POUR SON PEUPLE.

Chez DANIEL l'action de veiller est de la responsabilité des Saints, et qui ont la charge de décider par décret ou ordre divin d'élever des hommes à un rang quelconque de dignité ou encore de faire chuter d'autres. En ce qui concerne l'élévation d'un homme un rang de dignité, il faut noter que seul Dieu en a la décision, car il domine sur le règne des hommes. Cette élévation ne dépend pas des hommes car les hommes vils seraient écrasés, mais Dieu en fait son exclusivité en sorte que si un homme intériorise sa Parole et qu'il appartienne à son peuple, même s'il est vil (sans valeur ou renommée), Dieu l'élèvera.

Pour mieux comprendre il faut revenir à RUTH. Après son intégration dans le peuple de Dieu par son attachement à NAOMI, celle-ci lui a dit : « **Je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse** » (Ruth 3 : 1). Cette Parole devait être suivie des conseils inspirés que RUTH devait strictement suivre et appliquer à la lettre. C'est en qualité de membre du peuple de Dieu que RUTH reçut ces conseils, qui sont ainsi des recommandations qui s'imposent à tous les étrangers qui choisissent de s'intégrer dans le peuple de Dieu. Aucune de ces recommandations ne doit être négligée. NAOMI lui a dit « Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descend à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à BOAZ, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite, va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire ».

En quelques mots ces recommandations signifient que RUTH devait se préparer pour rencontrer BOAZ discrètement, comme toute jeune fille bien éduquée, et **lui demander protection**, selon un rite très antique et qu'on ne trouvait que chez des familles respectueuses et de grande dignité et très rares en ISRAEL. NAOMI connaissait bien la validité de ces conseils secrets et elle savait qu'ils ne manqueraient pas de porter des fruits. Elle prévoyait que BOAZ serait touché par ce rite et dirait RUTH la suite qui devait déterminer le repos de la jeune fille. Au moyen de ces conseils secrets, NAOMI veillait sur l'avenir de RUTH. Voilà comment Dieu veille sur sa Parole pour l'exécuter. Il fait suivre la Parole (qui est prêchée à l'église) de certaines révélations cachées et de façon très intime, en sorte que quiconque les obtient sera conduit au repos de son âme. Il ne faut pas se borner à écouter la Parole enseignée à l'église, mais il faut chercher les recommandations qui l'accompagnent pour arriver jusqu'au repos. Et c'est là que Dieu n'aide que celui qui appartient à son peuple et qui confesse son appartenance sans craindre les hommes.

Tout ce que fit RUTH est un conseil donné à tous les étrangers décidés de s'intégrer dans la vie du peuple de Dieu. Ils doivent demander à JESUS la protection selon ce rite là. Ainsi on vit cette femme d'origine étrangère devenir la femme de BOAZ, un homme puissant en ISRAEL, tandis qu'elle était servante quand elle venait d'arriver à BETHLEHEM. C'est ce que NAOMI appela repos. Jamais plus cette femme ne devait se retrouver parmi les servantes pour ramasser sa nourriture, mais elle allait finalement donner des ordres et on lui obéirait, parce qu'elle avait appliqué le conseil secret de NAOMI. Elle avait été relevée de sa position de servante à celle de mère en ISRAEL. Voilà ce que Dieu réserve à tous ceux qui s'intégreront dans son peuple pour le servir. Dieu veille sur sa Parole , car il avait promis aux

étrangers qui s'attacheront à lui pour le servir et pour l'aimer de les amener sur sa Montagne sainte afin de les réjouir. Dieu tint fermement cette promesse à l'endroit de RUTH, selon sa persévérance. Elle vécut une vie de joie, oubliant tout son passé douloureux.

Quiconque suivra cet exemple de RUTH, qui s'intégrera dans le peuple de Dieu, qui pratiquera les recommandations de NAOMI, occupera une place et aura un nom respectables dans ce monde-ci et au delà de la vie, car Dieu veille sur cette promesse pour l'exécuter. Il n'est pas un homme pour mentir ou se dérober de ses décisions. Si les hommes ne vivent ce que RUTH a vécu, soit c'est parce qu'ils ne pratiquent les recommandations de NAOMI, soit ils ne sont pas véritablement intégrés dans le peuple de Dieu. Il s'ont ainsi une attitude rétrograde comme ORPA, l'autre belle-fille de NAOMI, qui retourna auprès de son peuple et vers ses dieux (Ruth 1 : 15). Comment Dieu tiendra-t-il sa promesse à l'égard des hommes qui rétrogradent en retournant dans leurs vies anciennes de paganisme, après avoir accepté de les abandonner un jour ? Il faut PERSEVERER dans l'attachement à Dieu, jusqu'au bout.

Dire que Dieu veille sur sa Parole pour l'exécuter signifie aussi que Dieu surveille comment les étrangers ou les païens se détachent de leur origine et de leurs dieux, pour s'attacher à lui. Nombreux d'entre eux se relâchent après un temps de souffrance et retournent à leur condition initiale. Par manque de fermeté ils ne peuvent pas vivre les avantages de la promesse de Dieu.

3. La sève de Platane : l'ornement

Après l'œuvre de la sève d'Amandier qui agit en faveur du peuple de Dieu pour que Dieu tienne Parole en exécutant sa promesse, vient enfin le travail de la sève de Platane. Sur le Platane il faut retenir des particularités très propres à cet arbre, à savoir **LA LONGEVITE**, **LA HAUTEUR**, et **L'ORNEMENT**.

a) La Longévité : la vie éternelle

Cet arbre vit entre 500 et 2000 ans. Il est le symbole parfait d'une très longue vie. Vis à vis du rôle de sa sève dans l'organisme des brebis, nous noterons qu'il s'agit de prolonger la vie de toutes les brebis marquetées et tachetées. Il est vrai que la vie de toutes les brebis qui appartenaient à LABAN était d'ordinaire de même durée, mais quand JACOB fit intervenir la sève de Platane dans l'eau que buvaient les brebis portant des marques, il a créé une différence de longévité entre les brebis du troupeau. Désormais la vie du troupeau de JACOB allait être plus longue que celle du troupeau resté chez LABAN. C'est ici qu'il faut situer et comprendre « l'abondance de la vie que JESUS, le Bon Berger avait promise à ses brebis ». Il est venu pour que ses brebis aient la vie en abondance.

Toute brebis qui ne consommait pas la sève de Platane devait garder la durée ordinaire de sa vie, tandis que toute celle qui consommait cette sève entraînait dans un régime spécial de longévité, celui de **la vie prolongée**. En disant quiconque boirait de l'eau vive que JESUS donne, il sous-entendait la réception du Saint Esprit par ceux qui croiraient en lui. Mais en déclarant que des fleuves d'eau vive couleront de leurs seins, il annonçait quelque chose que le Saint Esprit fera en eux **SANS ARRET**, comme le fleuve décrit par le Prophète EZECHIEL (Ez.47 : 1-12), et qui est l'illustration de la **VIE ETERNELLE** qui coule du sein de la Maison de Dieu vers les peuples et les nations. Le Seigneur révéla à EZECHIEL que tout vivra partout où parviendra le torrent de vie, à commencer par la Maison de Dieu. JESUS le dit également dans Jn.6 : 54 en ces termes : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour ».

L'œuvre de la sève de Platane consiste donc à prolonger la vie des hommes scellés par le Saint Esprit au moyen de la résurrection au dernier jour, tandis que tous ceux qui ne sont

pas scellés ne pourront pas avoir part à cette résurrection. Le témoignage en est donné dans Ap.20 : 4-6. « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de JESUS et à cause de la Parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête et son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec CHRIST pendant mille ans. Les autres ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection ! Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; ils seront sacrificateurs de Dieu et de CHRIST, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

De nombreux hommes scellés par le Saint Esprit sont morts et d'autres mourront après eux. Mais tant que cette promesse subsiste, le CHRIST l'exécutera, car il est Fidèle. Le Saint Esprit en eux criera vers le ciel et Dieu entendra son appel, ils seront ressuscités au jour préparé par Dieu. La sève de Platane n'a pas été avalée par les brebis chétives de LABAN, car JACOB ne le leur permettait pas. Elles n'avaient point droit à une prolongation de vie. Elles sont le type des AUTRES MORTS QUI NE REVINRENT POINT A LA VIE. Elles sont captives, par destination, captives de la mort et de ses liens.

Le fondement de cette nouvelle vie est solide et vrai. Nous savons que la première création a été vicieuse et condamnée à la perte. Il ne sied pas qu'un vice soit perpétué, car il rappelle la rébellion. Ne peut être rendu éternel que ce qui participe à la gloire de Dieu, la création renouvelée. Le péché ne pourra pas franchir la barrière de la mort, qui lui a été érigée expressément. Seule la sainteté triomphera d'elle. Tous ceux qui recevront les marques du Saint Esprit franchiront, par sa vertu, la barrière de la mort pour avoir droit aux sources éternelles de la vie.

b) La Hauteur : l'élévation

Une autre particularité de la sève consiste à élever les hommes scellés par le Saint Esprit au rang de PRINCES avec JESUS sur son trône, comme promis dans Ap.3 : 21, en guise de victoire définitive sur Satan et sur le péché. Le Platane est un arbre qui croît très haut, jusqu'à atteindre 40 m de hauteur, ce qui représente une cime maximale parmi les arbres, à l'instar du cèdre. La sève de Platane avalée par les brebis de JACOB leur donnait droit à la plus haute élévation qui soit réservée aux êtres humains : celle de régner avec le CHRIST sur son trône.

C'est un mystère entièrement géré par le Saint Esprit, selon la promesse de Dieu : « **Voici, mon serviteur prospérera ; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut** » (Es.52 : 13). L'élévation est une promesse de Dieu à quiconque est son serviteur, elle est inscrite au programme des choses que Dieu tient en réserve pour ceux qui croient en lui. L'exemple de RUTH est plus instructif à ce sujet, lorsque l'on considère le changement de statut qui a accompagné son mariage avec BOAZ. Elle a quitté son statut de servante pour rejoindre celui d'épouse, avec toutes les implications liées à cet état de choses.

Néanmoins il faut reconnaître que cette élévation n'est possible que si on a été serviteur reconnu par Dieu en tant que tel, et qu'on a travaillé pour lui avec persévérance comme l'a fait cette femme. Elle a enduré toutes les peines, en se réveillant très tôt pour aller glaner, c'est à dire ramasser ce que les autres laissaient après leur passage. C'est une image d'une personne résolue à gagner sa vie et qui ne tient pas en compte le fait d'être méprisée. Cette histoire nous enseigne que l'élévation n'est pas hasardeuse, encore moins gratuite. Elle coûte l'endurance et la fermeté. Durant le jour, RUTH travaillait, soue le soleil, au milieu des douleurs. Son courage a fini par être remarqué par les travailleurs de BOAZ, qui lui en ont fait part : « Elle a dit : Permettez-moi de glaner et de ramasser des épis entre les gerbes, derrière

les moissonneurs. Et depuis ce matin qu'elle est venue, elle a été debout jusqu'à présent, et ne s'est reposée qu'un moment dans la maison ».

L'élévation exige donc de savoir ce qu'on cherche, et de travailler pour Dieu avec décision et engagement, en sorte que le ciel lui-même en rende témoignage. Dieu n'élève pas des paresseux, car il a dit : « Maudit soit quiconque fait l'œuvre de Dieu avec négligence ». Or nous avons pu nous rendre compte que le travail (pour ce qui est des églises tout comme des individus) est conséquent à la vigueur que l'on possède. RUTH en a donné une preuve suffisante, au point que BOAZ lui a dit de ne pas s'éloigner de son champ, en attendant sa récompense. Assurément Dieu ne manque pas de remarquer les travailleurs vigoureux dans son champ, et il est suffisamment reconnaissant envers eux, qu'il les retient toujours auprès de lui, en sorte qu'ils ne s'éloignent pas de son champ avant qu'il ne leur ait payé.

BOAZ était informé, non seulement de la vigueur de RUTH, mais aussi de tout ce qu'elle a fait pour s'attacher à NAOMI et l'entretenir avec ce qu'elle gagnait dans son travail. De même Dieu est informé de tout le travail de ses serviteurs, depuis le jour où ils ont pris la décision de s'intégrer dans son peuple et de glaner dans son champ. A tous il dit, comme à RUTH : « **Que l'Eternel te rende ce que tu a fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Eternel, le Dieu d'ISRAEL, sous les ailes duquel tu es venu te réfugier** ». C'est cette récompense qui inclut l'élévation des serviteurs. Dieu n'élève pas en vain, il a une base sur laquelle il fonde cette élévation, c'est le service qu'on rend à son peuple et à son œuvre.

c) L'ornement

Le Platane est également utilisé, surtout en France, comme arbre ornemental, c'est à dire il est beau à exposer et à contempler. Il y a beaucoup à dire au sujet de l'ornement, il faut tout un livre. Nous avons exposé une série de révélations dans un livre intitulé L'ORNEMENT. En quelques mots, l'ornement est un processus sélectif, qui ne concerne que le peuple de Dieu, en exclusivité. Puisque la sève de Platane (qui donne droit à la longue vie, à l'élévation et à l'ornement), n'avait été avalée que par les brebis portant des marques, elle fait partie des choses que Dieu donne en privée à ceux qui sont scellés du Saint Esprit. Selon Prov.3 : 16, cette sève de Platane s'appelle tout simplement LA SAGESSE.

En effet l'auteur inspiré dit que « Dans sa droite il y a une longue vie et dans sa gauche la richesse et la gloire ». Or ce sont là les vertus de la sève de Platane, la longue vie (entre 500 et 2000 ans), la richesse et la gloire (en tant qu'arbre d'exposition et très élevé en hauteur).

Avec ces éléments il nous reste à faire un rapprochement entre les brebis marquées et tachetées avec les vierges sages de Mat.25 :1-13, tandis que les brebis non marquées doivent être apparentées aux vierges folles. La discrimination principale entre ces deux catégories de vierges réside dans la réserve d'huile. Elles attendaient la venue de l'époux (JESUS), mais n'avaient pas le sceau du Saint Esprit. Leur folie était d'attendre quelque chose à quoi elles n'avaient jamais droit, le départ avec l'époux. Leur rêve était irréalisable, par manque du sceau (ou de marques).

Remarquons une chose très importante. Il existe deux variétés de Platane, LE VRAI PLATANE et LE FAUX PLATANE (communément appelé Sycomore). Comme au sujet de l'arche, lorsque le qualificatif faux est attaché au Platane il affecte toutes ses vertus. Il dénature les trois vertus de cet arbre. On obtient ainsi une fausse longévité, une fausse élévation et un faux ornement. En d'autres termes, le faux Platane ou Sycomore est l'image de tout ce qui se fait dans la Maison de SCHINEAR en vue de donner gloire et richesse, ainsi qu'une certaine longévité aux serviteurs d'iniquité, en imitation à ce que Dieu fait pour ses serviteurs. Il est écrit que Satan comblera de richesses ceux qui le reconnaîtront et qui le serviront comme leur maître, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres (Da.11 : 39). Il ne suffit pas de voir des hommes être honorés, avoir de très grandes richesses

et de nombreuses terres ainsi que des parcelles de pouvoir très étendues sur les hommes pour confirmer qu'ils sont de véritables serviteurs de Dieu.

Dieu glorifie et honore ses serviteurs qui oeuvrent dans sa Maison, Satan fait la même chose pour les siens, qui oeuvrent dans la maison de SCHINEAR. Ce ne sont pas ces attributs qui s'attachent à l'homme qui peuvent témoigner qu'il est un serviteur de Dieu. La différence est très fondamentale, mais elle est cachée aux yeux humains. Il y a une telle confusion en cette matière que l'on a du mal à savoir qui est VRAI serviteur et qui est FAUX. Tous peuvent avoir des richesses et de la gloire, de l'honneur et du pouvoir, de l'élévation et vivre longtemps sur terre.

Avant l'arrivée de l'époux, il n'y avait rien de visible qui pouvait différencier les deux groupes de vierges. Cependant il y avait effectivement deux groupes de vierges, comme il y a deux groupes de serviteurs. C'est au moment de partir que la folie a été manifestée d'une part et la sagesse de l'autre. Il en sera ainsi à la venue de JESUS-CHRIST. Certains hommes paraissent de vrais serviteurs de Dieu, ils ont l'apparence de la sagesse et prétendent avoir droit à l'enlèvement. On n'en fera pas de discussion ; le temps fera son œuvre. La folie sera manifestée, et on se rendra ce jour là compte que certains hommes n'étaient que des ouvriers de l'iniquité, qui travaillaient pour la maison du péché et pour la promotion des œuvres de ténèbres.

JUDE nous en fait une déclaration précise :

« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps , des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur JESUS-CHRIST ».(Jude 4)

PAUL le complète en ces termes :

« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura même parmi vous de faux docteurs, qui introduisent des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point ». (2Pi.2 :1-2).